

LES RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 28 NOVEMBRE 1996

CABIER
B

Agenda Page B 6
Culture Page B 8
Économie Page B 2
Les sports Page B 5

Granby veut gagner la course au plus bas taux de taxation

La ville a dépassé Saint-Hyacinthe, rattrapé Drummondville et s'attaque maintenant à Brossard

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

Le maire de Granby, Michel Duchesneau, réduit le taux de taxation résidentielle de 1,59 \$ à 1,43 \$ du 100 \$ d'évaluation, et il abaisse à 80 cents le taux de taxation des nouvelles immobilisations industrielles, un taux qu'il vise pour toute la fiscalité municipale d'ici à cinq ans. Le maire pense qu'il attirera l'industrie à Granby plutôt qu'à Bromont «comme au temps d'Horace Boivin».

A Bromont, le taux de taxation reste à 1,60 \$ mais c'est là que se trouvent les principales industries de la région, avec IBM, Mitel et GE.

Drummondville a un taux de taxation de 1,43 \$ actuellement, ce qui se compare au nouveau taux de Granby, et il s'y produit un important développement industriel.

Néanmoins, c'est Brossard qui a le plus bas taux de taxation de la Montérégie, avec 1,09 \$. Le maire de Granby note qu'à Boucherville et Repentigny, les taux de taxation sont également fort bas. Mais Granby vient de descendre sous le taux de Saint-Hyacinthe, une autre ville satellite de Montréal, à la même distance de la métropole que Granby.

Le maire Duchesneau pense qu'il vient de favoriser une fusion de Granby avec le canton de Granby et peut-être même avec Saint-Alphonse en raison de la réduction anticipée de la fiscalité municipale d'ici trois ans. Granby a une population de 45 000 personnes, le canton de Granby compte 11 000 citoyens et Saint-Alphonse 3000.

Le taux de taxation dans le canton de Granby ne dépasse pas 65 cents mais le ministre de la Sécurité publique Robert Perreault vient d'imposer aux petites municipalités une augmentation de huit cents afin de payer les services de la SQ. Le maire pense que le taux du canton dépassera déjà celui de la municipalité dans trois ans.

«Granby aura le plus bas taux de taxation de toutes les municipalités du Québec à 80 cents, dit-il. On aurait pu ramener le taux à 1,06 \$ dès cette année mais il aurait fallu reporter l'élimination de la dette tandis qu'en 1999, il n'y aura plus de dette en procédant graduellement.»

La qualité des services
Les dépenses ont été réduites de 29,5 millions en 1993 à 26 millions en 1996 tandis que la dette se situe à 37,4 millions. Il y a eu de la bisbille dans l'administration de l'hôtel de ville récemment au sujet de la procédure suivie pour réduire les dépenses et la dette; deux conseillers municipaux ont démissionné la semaine dernière, en épilogue à ces querelles.

Un dépassement de coût a entraîné une requête en disqualification d'un conseiller municipal, avec tout ce que cela implique d'acrimonie. «Il y avait du taxisme dans l'administration et on parle de rigueur maintenant», dit le maire.

En fait, l'opposition s'effrite et le maire s'efforce de démontrer que les services ne diminuent aucunement. Les parcs sont nettoyés plus lentement au printemps: «Ça prend un mois au lieu d'une semaine.» Mais les services essentiels — comme le déneigement — ne sont pas ralentis, prétend le maire.

Michel Duchesneau est un promoteur qui a deux projets de développement domiciliaire dans le canton de Shefford, les Boisés de l'Estriade et la Seigneurie de Shefford. Il a été attiré là par le bas niveau de taxation sur les propriétés.

Le maire mentionne comme exemples du dynamisme de Granby l'acquisition de l'usine Leroy-Somer par Bombardier en 1995; celle-ci fabrique des véhicules de type autonome qui nivellent les pentes de ski. Polyform a aussi connu une expansion dans la fabrication d'isolants pour les maisons; toutefois, c'est Agropur qui reste la plus importante compagnie installée à Granby.

«Le parc industriel est très diversifié avec 300 entreprises différentes», dit M. Duchesneau. Il y en a plus d'industries qu'à Saint-Hyacinthe et moins qu'à Drummondville.»

LA VOIX DE L'EST
Michel Duchesneau

Décembre sera chaud, promet l'UMRCQ

Jacinthe Simard verrait bien une armada de camions à ordures défilant devant le Parlement en signe de protestation

La hausse des tarifs de la Sûreté du Québec imposée aux petites municipalités, la carte des fusions proposée par le ministre Trudel pour le premier janvier prochain et la réforme des régions appliquée aux territoires des MRC indisposent l'Union des municipalités régionales de comté du Québec qui examine la ligne dure à suivre en décembre.

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

La présidente de l'UMRCQ, Jacinthe Simard, a l'intention de proposer aux maires des municipalités rurales de manifester au Parlement de Québec avec les camions d'ordures ménagères pour protester contre la hausse des tarifs de police annoncée récemment par le ministre de la Sécurité publique Robert Perreault.

«On est tanné de se faire déverser des factures en hausse de 80 % pour les petites municipalités, a-t-elle déclaré lors d'une entrevue au Devoir. Et le ministre en rajoute. Les agriculteurs ont seulement menacé de manifester avec des épandeurs à fumier devant le Parlement et leur affaire s'est réglée.»

Elle rappelle que Jacques Parizeau avait promis de rappeler la loi 145 de Claude Ryan avant l'élection et qu'au lieu de la révoquer «à l'heure actuelle, ils en rajoutent. On voit grossir la facture». La présidente de l'UMRCQ promet un mois de décembre chaud. «Il ne va pas y avoir de neige en décembre tellement ça va être chaud.» Selon elle, les étudiants ont montré la voie à suivre.

Mais, il n'y a pas que le dossier Perreault. C'est la même chose avec la fusion des municipalités rurales. L'UMRCQ ne veut pas que ce soit forcé. Et il y a les pouvoirs dévolus aux MRC dans la réforme des régions. Elle demande que toutes les nominations aux MRC passent par les élus municipaux.

Tarifs de la SQ, fusions et transfert des pouvoirs aux MRC

La fusion de Baie-Saint-Paul et de Rivière-du-Gouffre

Jacinthe Simard n'est pas systématiquement contre les fusions municipales. D'ailleurs, elle a conclu le 3 janvier dernier la fusion de Baie-Saint-Paul, la municipalité de 3700 habitants dont elle est mairesse, avec la paroisse qui compte 2300 habitants et Rivière-du-Gouffre, une municipalité de 1300 habitants. «Nous sommes favorables aux mesures incitatives mais pas aux mesures coercitives», dit-elle.

Elle vient d'aviser les préfets des changements qu'elle sollicite auprès de Québec pour que les élus municipaux se voient confier, par voie législative, de nouvelles responsabilités ayant trait au développement économique et à l'emploi.

La mairesse de Baie-Saint-Paul s'inquiète du fait que le gouvernement instaure sur le territoire de chacune des MRC un guichet unique pour le soutien à l'entrepreneuriat «supervisé par un conseil des partenaires qui relèverait des CRCD ou directement du ministre».

Elle demande à Québec de «confier aux conseils des maires une mission de leadership et de mobilisation des acteurs locaux tout en garantissant une large autonomie fonctionnelle à l'instance mandataire».

Cela inclut la mise en place des futures corporations de développement économique et à cette fin elle requiert notamment des changements aux dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme prévoyant l'inclusion d'une section sur la préparation

d'un plan stratégique de développement local. Autrement dit, les élus municipaux veulent nommer eux-mêmes les représentants des organismes socioéconomiques au sein des corporations économiques.

L'UMRCQ dit comprendre que «le Québec a grand besoin d'un projet collectif» et, dans cet esprit, elle offre «la contribution des élus municipaux». Ce débat rappelle étrangement l'opposition de l'UMRCQ à la réforme de la grande région de Montréal mise de l'avant récemment par le ministre de la Métropole, Serge Ménard, à l'occasion du Forum de consultation sur une Commission des développements de la métropole.

La carte des 416 municipalités

La présidente de l'UMRCQ est également en guerre contre le ministre des Affaires municipales Rémy Trudel à propos de la carte qui propose de fusionner 416 municipalités de petite taille. Elle a demandé l'abandon de ce projet des fusions devant la Commission O'Bready chargée de faire des recommandations au ministre Trudel sur les hypothèses que celui-ci a mises de l'avant.

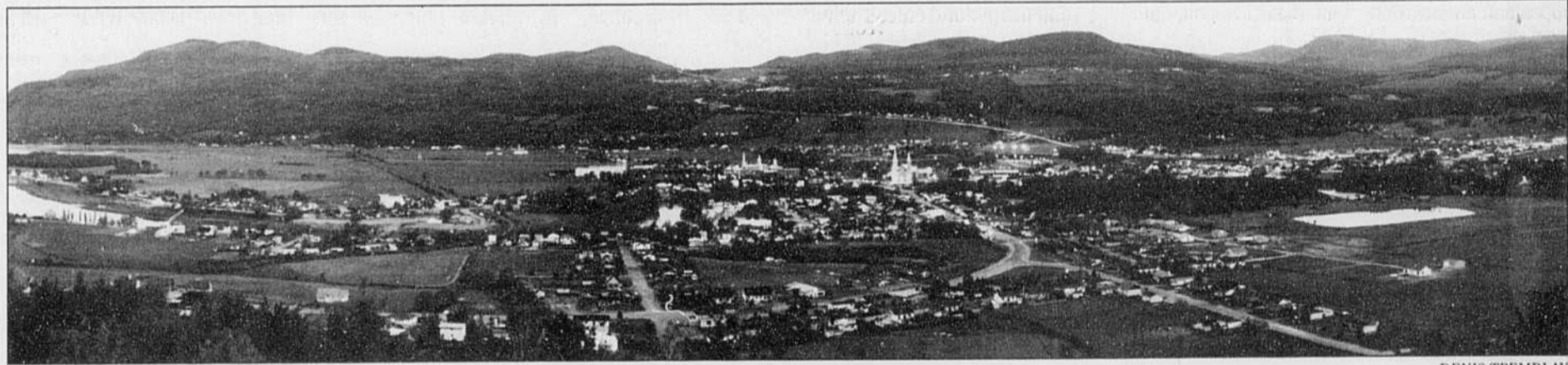
«À l'heure où tous les intervenants socioéconomiques sont conviés par le premier ministre à faire de la création d'emplois une priorité, a-t-elle dit, nous estimons que pousser les fusions municipales est tout à fait inapproprié de la part d'un gouvernement qui devrait miser sur l'implication des élus municipaux dans la relance économique.»

L'UMRCQ ne s'oppose pas aux fusions si elles sont volontaires. Jacinthe Simard déclare à ce sujet: «Une municipalité de 1500 habitants fusionnée avec une autre municipalité de 1500 habitants ne permet pas plus de décentralisation. Le seul résultat sera plutôt une hausse de facture pour les services de la Sûreté du Québec, une facture

ARCHIVES, LE DEVOIR
Jacinthe Simard

qui coûte plus cher per capita au-delà de 3000 habitants.»

Les préfets de comté sont invités à faire valoir leur point de vue à propos des réformes du ministre des Affaires municipales, du ministre au Développement des régions et du ministre de la Sécurité publique le 6 décembre prochain. Le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, viendra défendre sa nouvelle politique face aux préfets de MRC.

DENIS TREMBLAY
Baie-Saint-Paul, la municipalité de la mairesse et présidente de l'UMRCQ, Jacinthe Simard, a fusionné le 6 janvier dernier avec le canton de Baie-Saint-Paul et la municipalité de Rivière-du-Gouffre.

De petites municipalités «gavées de subventions»

Le programme des fusions permettra d'éliminer un certain gaspillage», estime le président de la Commission municipale, Jacques O'Bready

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

Le président de la Commission municipale du Québec, Jacques O'Bready, a reçu 300 mémoires et visité 13 régions lors des deux mois d'audiences tenues à propos de la carte de fusion des municipalités rurales proposée par le ministre Rémy Trudel. Il prépare son rapport qu'il présentera au ministre sous peu.

«Beaucoup de petites municipalités sont gavées de subventions par le gouvernement du Québec, dit-il. On compte de 26 à 50 % des budgets provenant de transferts gouvernementaux. Il y a un certain gaspillage.»

Il mentionne à titre d'exemple la municipalité de Val Racine qui compte 150 habitants et qui refuse une fusion avec Notre-Dame-des-Bois, un village de 400 habitants. Pour lui, cette opposition n'a aucun sens.

Par contre, il y a des endroits où il ne saurait y avoir de fusion municipale. Ainsi en est-il des villages séparés par 40 kilomètres. Mais il donne comme exemple la fusion de Saint-Luc avec Saint-Jean, une fusion déjà annoncée. La phase I de la réforme concerne les municipalités de moins de 5000 habitants.

Les députés du parti au pouvoir ont considéré la carte proposée mais ils en sont tous restés à distance. Cette carte est donc en voie d'être modifiée par les soins de la Com-

mission de consultation sur le regroupement municipal (ou Commission O'Bready) et la nouvelle carte sera disponible dès la fin novembre.

«Les conseils municipaux auront à se prononcer sur des protocoles de fusion, dit le président de la Commission des municipalités. Il y aura des protocoles de fusion et les populations auront à se prononcer lors d'un référendum municipal qui suivra.» Au cours de cette première phase, les fusions de petites municipalités sont considérées pour renforcer les MRC.

L'ex-maire de Sherbrooke précise: «La fusion ne doit pas être une fin en soi mais 1400 municipalités, c'est beaucoup trop. La division a été faite dans les années cinquante, des villages entourés des paroisses. Il faut revoir tout ça aujourd'hui, les fusions, les ententes intermunicipales et le renforcement des MRC.»

Il fait référence aux services de police offerts aux petites municipalités et aux décisions annoncées par le ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault. Celui-ci vient de porter de 10 à 18 cents par 100 \$ d'évaluation les tarifs de la SQ dans les municipalités rurales. Cette hausse atteint 80 %. Auparavant les petites municipalités payaient fort peu pour la police.

Par contre, dans les petites municipalités, le salaire du maire n'est pas la grosse affaire, à 3000 \$ ou 5000 \$. Ça n'est pas pour ça qu'on doit fusionner car ces maires sont



Jacques O'Bready

Cabier spécial

7 décembre 1996

LE DEVOIR

Tombée publicitaire: le vendredi 29 novembre 1996

Cadeaux

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
↑	↑	↓	↓	↓
+7,00	+10,85	-29,07	-0,25	-1,70
3015,11	5986,41	6499,34	74,23	373,00

La Scotia déclare à son tour des profits d'un milliard

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Une quatrième banque canadienne a atteint le niveau du milliard en profit. La Banque Scotia a annoncé hier un bénéfice net record de 1,07 milliard pour son exercice 1996. Elle a profité de l'occasion pour annoncer une hausse de son dividende versé sur les actions ordinaires.

Mardi la Banque de Montréal avait révélé un bénéfice net de 1,17 milliard. La Royale et la Banque CIBC avaient déjà franchi ce cap un trimestre plus tôt.

Pour la Scotia, le bénéfice net au 31 octobre a crû de 22 % à 1,07 milliard comparé à 876 millions durant l'exercice 1995. Par action, il est passé de 3,38 \$ à 4,08 \$. Le rendement des capitaux propres atteint 15,8 %, contre 14,2 %, et celui du 100 \$ d'actif moyen se chiffre à 0,71 % contre 0,64 %.

Au 31 octobre 1996 l'actif totalisait 157,3 milliards, soit 10,1 milliards ou 6,8 % de plus qu'en 1995.

« Ces résultats découlent de notre bonne performance dans nos principaux secteurs d'activité », indique dans un communiqué le président Peter

Godsoe. La banque a amélioré sa part de marché dans les prêts hypothécaires, les cartes de crédit, les dépôts au comptoir et les prêts aux entreprises.

Selon M. Godsoe, les conditions sont maintenant meilleures, notamment pour les portefeuilles d'immobilier au Canada et aux États-Unis; ceux-ci avaient causé bien des soucis au début des années 90.

Les investissements, portés par l'effervescence des places boursières, ont été également bons. « Nous y avons connu une très bonne année, gagnant plus de trois fois les profits

de 1995 », ajoute le communiqué.

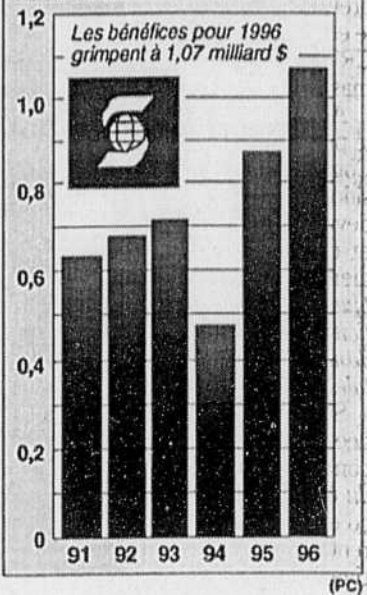
L'année a aussi été bonne pour les actionnaires qui ont obtenu un rendement de 52,3 % grâce aux dividendes et à la forte appréciation en bourse de l'action ordinaire Scotia. « Ce succès sans précédent de notre banque profite à plusieurs Canadiens, a également tenu à souligner M. Godsoe. Les actionnaires, y compris des gens qui cotisent à des caisses de retraite ou des fonds communs d'investissement détenant nos actions, bénéficient de la valeur accrue du titre. Ses employés bénéficient de la force et de la stabilité de la Scotia, tout comme les milliers d'entre-

prises qui nous vendent des biens et services. Les gouvernements, de tout niveau, bénéficient du 1,1 milliard en contributions directes et indirectes dont nous sommes redevables pour 1996. »

L'encours des prêts non productifs a régressé de 704 millions, ou de 49 %, pour se situer à 743 millions, ou à 0,7 % du total des prêts et acceptations (contre 1,4 % il y a un an). En pourcentage du portefeuille totale, le montant net des prêts douteux est à son plus bas niveau depuis 1989. Les provisions spécifiques pour pertes sur prêts s'inscrivent à 380 millions, soit une réduction de 180 millions par rapport à 1995.

De plus, la Scotia a annoncé une majoration de trois cents de son dividende trimestriel, qui passe à 37 cents par action ordinaire. Il s'agit de la 23^e augmentation du dividende en 25 ans.

Banque Scotia



«Le marché aime ce que les gouvernements font»

Dans ses prévisions, la banque rompt avec sa tradition de pessimisme

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Les prévisionnistes de la Banque Scotia, qui avaient la réputation d'être pessimistes, manifestent de l'optimisme pour une deuxième année consécutive, en s'appuyant sur un ensemble de facteurs, mais à la base ils mettent toujours comme condition sine qua non le redressement fiscal et la réduction des dépenses publiques.

Aron Gampel, vice-président et économiste en chef délégué à la Banque Scotia, était de passage à Montréal hier pour présenter la perception que lui et ses collègues se font de la situation économique canadienne et québécoise. En somme, il a livré un message d'encouragement aux gouvernements qui appliquent des mesures d'austérité. « Le marché aime ce que les gouvernements font », a-t-il dit. Cela vaut aussi pour le Québec, où la croissance de l'économie sera plus lente qu'ailleurs au Canada parce que le gouvernement s'est engagé dans le redressement fiscal après toutes les autres provinces, explique l'économiste.

M. Gampel voit parmi les risques qui pourraient réanimer son pessimisme la tenue d'élections fédérales l'an prochain et la tentation que les partis politiques pourraient avoir de proposer de nouvelles politiques fiscales, plus douces aux oreilles des électeurs, mais pas à celles du monde de la finance.

Si les taux d'intérêt ont baissé à leur niveau des années 50, la dette publique canadienne est encore à celui des années 90, soutient-il. En outre, l'économie n'a pas complété son ajustement à une foule de changements découlant de la mondialisation, des compressions fiscales et monétaires, ainsi que de l'évolution technologique. Bref, il reste encore beaucoup de travail à faire.

Néanmoins, les perspectives sont bonnes et l'économie canadienne

pourrait fort bien se retrouver en haut de liste des pays du G7. Les experts de la Banque Scotia prévoient une croissance de 3 % de l'économie en 1997; M. Gampel précise qu'il s'agit d'une estimation conservatrice et rappelle que la Banque du Canada parle plutôt de 4 %. En revanche, pour le Québec, il prévoit une croissance qui ne dépassera pas 2 %. Il avance que « le facteur politique [souveraineté] n'apparaît pas dans l'écran de radar des marchés financiers en ce moment et l'effort fiscal du gouvernement leur redonne confiance ».

Industrie «amincie»

Les exportations sont devenues l'épine dorsale de l'économie canadienne. Or, fait valoir M. Gampel, l'économie mondiale s'annonce meilleure, à peu près partout, en Asie bien sûr, mais aussi en Amérique latine, dans les pays européens de l'Est. L'industrie canadienne s'est restructurée, amincie et a réajusté sa structure salariale, ce qui augmente sa compétitivité.

Par ailleurs, la demande interne stagne encore, ce qui s'explique par une population vieillissante qui épargne davantage; mais il y a aussi la précarité de l'emploi qui joue, sans oublier le taux de chômage qui ne bougera pas beaucoup.

Tout de même, les taux d'intérêt, qui devraient rester à un bas niveau probablement jusqu'en septembre prochain, vont inciter à la consommation; ils vont faire baisser le service de la dette peut-être de cinq milliards, dont une partie sera sans doute remise en circulation par les consommateurs. Le taux d'inflation va rester faible et le dollar ne devrait pas dépasser 76 cents US à la fin de 1997. Il y a quelques signes avant-coureurs de la reprise; en octobre, les ventes d'autos ont été les plus fortes depuis cinq ans; les ventes de maison augmentent, mais les ventes au détail se font désirer.

EN BREF

La croissance du PIB américain est révisée à 2,0 %

New York (Reuter) — Le produit intérieur brut américain a enregistré une croissance (corrigeée des variations saisonnières) révisée de 2 % au troisième trimestre, a annoncé hier le département du Commerce. En première estimation, le département avait annoncé une croissance de 2,2 %. Les économistes de Wall Street s'attendaient à une révision plus forte, avec la croissance du PIB ramenée à 1,7 %. Au deuxième trimestre, le PIB avait augmenté de 4,7 %. La hausse de 1,9 % du déflateur implicite des prix n'a pas été révisée. Elle était de 2,2 % au deuxième trimestre.

de Quebecor Multimédia. Ce partenariat nous permet d'offrir une gamme étendue de services multimédias à valeur ajoutée en intégrant à notre offre des solutions de communications interactives de haut niveau, dans un environnement Internet, intranet et extranet.

La Caisse investit dans Ronor Innovations

(Le Devoir) — Capital d'Amérique CDPQ, filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec, a acquis une participation de 20 %, sous forme d'actions et de débentures, dans Ronor Innovations. Ce fabricant et distributeur montréalais d'accessoires de lunetterie, notamment des étuis, des chiffons en microfibre et du liquide nettoyant, emploie 125 personnes et exporte au-delà de 60 % de sa production. Capital CDPQ a également injecté, hier, 400 000 \$ dans Les Collections Shan. Cette entreprise oeuvre dans la création, la fabrication et la commercialisation de maillots de bain, de prêts-à-porter et de sous-vêtements pour hommes. Les produits des Collections Shan sont distribués au Canada chez de grands détaillants tels La Baie, San Francisco Maillots et Bikini Village, et aux États-Unis chez Barney's, Saks Fifth Avenue, Neiman Marcus et Bloomingdale's. La compagnie, établie à Laval, poursuit sa progression sur le marché nord-américain et projette d'accroître sa présence sur le marché européen.

Quebecor achète la moitié d'Intellia

(Le Devoir) — Quebecor Multimédia a annoncé qu'elle venait d'acquérir une participation de 50 % dans Intellia Productions, une société spécialisée en communications interactives. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. Ce partenariat s'inscrit dans l'objectif de diversification et d'enrichissement des contenus multimédias de l'entreprise et vise à lui assurer une position de choix sur les marchés internationaux. « L'ajout d'Intellia au sein de la famille Quebecor Multimédia vient consolider notre présence auprès des grandes entreprises ici comme à l'étranger, a souligné Monique Lefebvre, présidente



Orientez
votre avenir

FINANCIER DANS LA BONNE

direction

Entièrement admissible au REER, le Fonds Fidelity Frontière Nord est un nouveau fonds commun de placement qui donne priorité aux sociétés canadiennes de grande et moyenne envergure offrant un potentiel de croissance à long terme, et ce, dans tous les secteurs de l'économie.

Qui plus est, le Fonds Fidelity Frontière Nord relève de la plus importante société de fonds de placement au monde. En fait, Fidelity gère un actif supérieur à 550 milliards de dollars* au profit d'investisseurs comme vous.

Voilà une autre excellente raison d'orienter votre avenir financier dans la bonne direction en optant pour le Nord.

FRONTIÈRE NORD^{MD}

Pour plus d'information, communiquez avec votre conseiller en placements ou composez le

1 800 579-3331

*Au 31 octobre 1996. Le Fonds Fidelity Frontière Nord est assorti d'un prospectus simplifié contenant des renseignements importants sur le Fonds. Procurez-vous un exemplaire du prospectus, lisez-le attentivement et consultez votre conseiller avant d'investir. Il n'y a aucune garantie que le fonds réalisera ses objectifs de placement. La valeur liquidative, le rendement des titres ainsi que le rendement de votre placement peuvent fluctuer selon la conjoncture économique. Les investisseurs peuvent réaliser un profit ou subir une perte à la vente de leurs parts d'un fonds de placement.

Fidelity Investments^{MD}

ÉCONOMIE

Le projet de fusion TVA-TQS caressé par Vidéotron

Cogeco craint des licenciements massifs

Le câblodistributeur croit pouvoir rentabiliser Quatre-Saisons moins douloureusement s'il s'en porte acquéreur

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Réitérant son intérêt à acquérir Télévision Quatre Saisons, Cogeco prévoit que la fusion de Télé-Métropole et de TQS, si elle est autorisée par le CRTC, entraînera des licenciements massifs.

Au cours d'une rencontre de presse, le président et chef de la direction de Cogeco, Louis Audet, a expliqué la position qu'allait défendre son entreprise devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes contre ce qu'il qualifie de «la plus grave manifestation de concentration en communication jamais observée dans les grandes démocraties occidentales».

S'appuyant sur une étude commandée au Groupe Nordicité, une firme de consultant en télévision «bien connue du CRTC», a précisé M. Audet, Cogeco est convaincue que TQS peut être rentabilisée d'ici quatre ans. Pour y arriver, Cogeco imposerait à TQS des compressions de l'ordre de cinq millions par année en regard de dépenses d'exploitation de quelque 58 millions. De leur côté, Vidéotron et sa filiale

Télé-Métropole prévoient faire des économies d'au moins dix millions par année en fusionnant les activités des deux réseaux à l'exception des salles de nouvelles. «Mais dans l'hypothèse d'une véritable fusion, TQS perdrait plus de la moitié de ses emplois, a prédit M. Audet, c'est rien en comparaison des maigres coupures que nous ferions.»

Selon Louis Audet, «l'argument de l'exiguïté du marché n'en est pas un», argument repris par Vidéotron. Le marché francophone de Montréal avec ses 3,4 millions d'auditeurs et celui de Québec avec son million d'auditeurs peuvent soutenir la présence de la troisième chaîne, comme c'est le cas de marchés semblables en Amérique du Nord.

Cette «concentration excessive», ce «guichet unique en information, en publicité et en création artistique n'est pas la seule alternative», a répété M. Audet, qui demande au CRTC de décréter des enchères libres et ouvertes pour TQS. «C'est d'autant plus important que la popularité de Radio-Canada est appelée à baisser en raison des décisions du gouvernement fédéral», a-t-il mentionné.

Plusieurs raisons expliquent, selon lui, que TQS n'a jamais été rentable de

puis sa création il y a dix ans et, d'une façon générale, les difficultés de la télévision francophone au Québec. Les anciens propriétaires de TQS ont engagé des moyens «du double de qu'ils auraient dû être», a soutenu M. Audet, dans «une tentative mal indiquée de déloger Télé-Métropole». De son côté, T.M. n'a pas été gérée pour maximiser ses bénéfices et «elle a tenté plutôt de bloquer l'autre», tout en dépensant inutilement pour des émissions interactives qui ne rapportaient pratiquement rien, estime-t-il. Dans d'autres marchés, la réaction du leader a été différente quand une nouvelle station est apparue. «La faillite en télévision en Amérique du Nord, ça n'existe pas», a-t-il fait observer.

Si Cogeco devient propriétaire de TQS, le réseau recourrait davantage à la production indépendante. TQS achèterait 25,5 heures par semaine d'émissions conçues par des producteurs indépendants, ou 65 % de sa grille de programmation, contre 15,5 heures à l'heure actuelle (Vidéotron promet dans sa requête de maintenir aux niveaux actuels la production indépendante pour les deux chaînes combinées, soit 27 millions de dollars an-



Louis Audet

nuellement). Quant à l'avenir du service d'information de TQS, M. Audet rappelle que «les nouvelles locales sont le fer de lance d'une station. Pour réussir, il faut avoir le meilleur service de nouvelles. C'est là une garantie bien supérieure à l'hypothétique mur chinois proposé par Vidéotron».

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)			
Afrique du Sud (rand)	0,3087	Hong-Kong (dollar)	0,1791
Allemagne (mark)	0,8828	Indonésie (rupiah)	0,000599
Australie (dollar)	1,1281	Italie (lire)	0,000919
Barbade (dollar)	0,6870	Jamaïque (dollar)	0,0428
Belgique (franc)	0,04380	Japon (yen)	0,01190
Bermudes (dollar)	1,3603	Mexique (peso)	0,1867
Brésil (real)	1,3391	Pays-Bas (florin)	0,8094
Caribes (dollar)	0,5118	Portugal (escudo)	0,009086
Chine (renminbi)	0,1675	Royaume-Uni (livre)	2,2611
Espagne (peseta)	0,01086	Russie (rouble)	0,000251
États-Unis (dollar)	1,3471	Singapour (dollar)	0,9812
Europe (ECU)	1,7467	Suisse (franc)	1,0709
France (franc)	0,2607	Taiwan (dollar)	0,0503
Grèce (drachme)	0,005907	Venezuela (bolivar)	0,00293

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

Services de communications personnelles

MicroCell tisse des alliances avec trois réseaux américains

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Microcell vient de conclure ses premières ententes de réciprocité avec trois importants exploitants américains de réseaux de SCP (services de communications personnelles), la dernière évolution de la téléphonie sans fil.

En vertu d'«accords d'itinérance», selon les termes de la compagnie, les abonnés de Microcell pourront se servir de leur téléphone sans fil dans les territoires desservis par Pacific Bell Mobile Services (Californie et Nevada), Omnipoint Corporation (New York, New Jersey, Delaware, Connecticut, la majeure partie du Vermont, l'ouest du Massachusetts, certaines régions du New Hampshi-

re, de l'Arkansas, du Kansas, de la Pennsylvanie, du Texas, du Nouveau-Mexique et de l'Oklahoma) et Bell-South Mobility DCS (Carolines du Nord et du Sud, est de la Tennessee). Ensemble, ces territoires comptent 82 millions d'habitants. De la même façon, les abonnés des trois entreprises pourront se servir du téléphone SCP à la grandeur du Canada, à mesure que le réseau de Microcell se déploiera.

La norme GSM

Les quatre télécommunicateurs sans fil partagent une même caractéristique: leurs réseaux sont basés sur la norme GSM (Global Systems for Mobile Communications), une norme mondiale de PCS. L'autre norme, nord-américaine celle-là, l'AMDC

(pour «accès multiple de différence de code») a été adoptée, notamment, par Bell Mobilité, et elle n'est pas compatible avec le GSM.

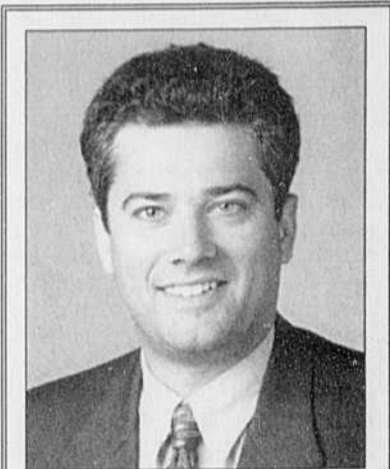
Selon André Tremblay, président de Microcell, tous les réseaux de GSM seront intégrés à l'échelle continentale par l'entremise de ces «accords d'itinérance» dès 1998. Les fournisseurs nord-américains de SCP sont d'ailleurs réunis dans une association, GSM North America. Ils échantent ainsi divers services et technologies ainsi que des études de marché et des méthodes de marketing. Aujourd'hui, 25 millions de personnes utilisent le téléphone sans fil de la norme GSM, en Europe essentiellement, et deux millions de personnes s'ajoutent à ce nombre à chaque mois.

EN BREF

André Préfontaine devient président de Transcontinental

(Le Devoir) — Le vice-président, quotidiens, de Communications Québecor, André Préfontaine, vient d'être nommé président des Publications Transcontinental, un poste qu'il occupera à compter du 16 décembre. M. Préfontaine prend la place d'Alain Guilbert qui assumait la présidence des Publications Transcontinental depuis septembre 1992. M. Guilbert gardera certains liens avec Transcontinental et signera probablement une chronique dans le journal *Les Affaires*. «Je suis très, très content. Tout s'est fait dans une grande harmonie. Je vais pouvoir profiter de la vie», a dit M. Guilbert qui, avant de se joindre à Transcontinental, dirigeait une firme de relations publiques. La semaine dernière, Suzanne Paquet, nommée directrice des publications économiques du groupe, a quitté Transcontinental, a-t-on appris par ailleurs.

Centraide
du Grand Montréal
288-1261



SYLVAIN PERREULT

M. Gérard A. Lacoste, c.r., président et chef de la direction de la Bourse de Montréal, a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Sylvain Perreault au poste de premier vice-président, Marché.

À ce titre, M. Perreault assurera avec son équipe le développement d'un marché entièrement intégré où se négocient actions, options et contrats à terme dans le but de toujours offrir aux investisseurs une place de marché intégrée, ouverte et performante.

Membre du Barreau depuis 1984, M. Perreault a tout d'abord exercé en pratique privée avant de joindre les rangs de McNeil Mantha à titre de négociateur sur le parquet. Depuis 1988, il a occupé plusieurs fonctions à la Bourse de Montréal dont, jusqu'à tout récemment, premier vice-président, Affaires institutionnelles et secrétaire général.

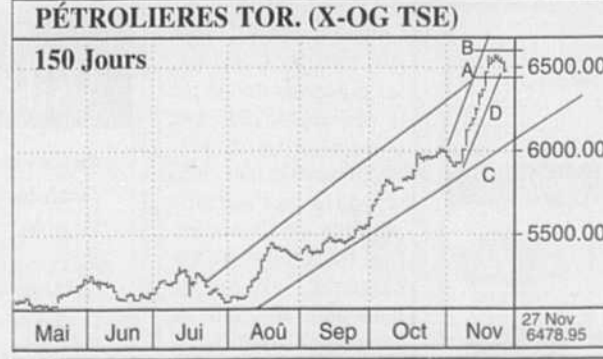
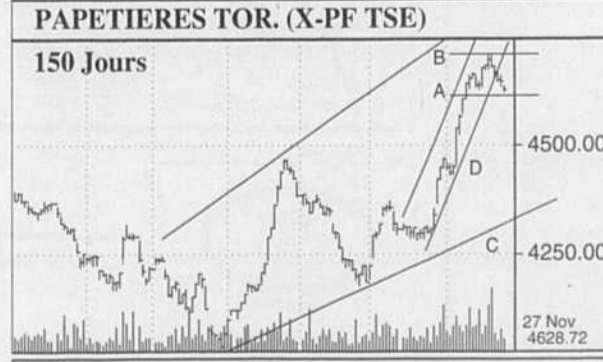
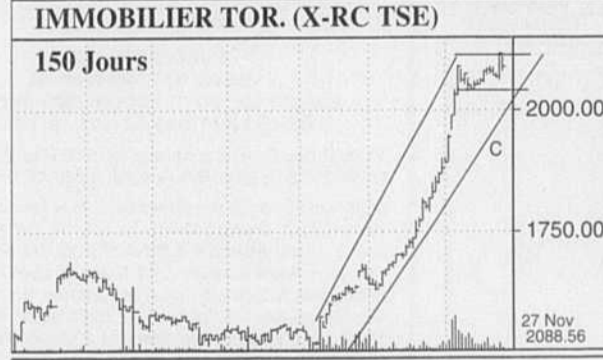
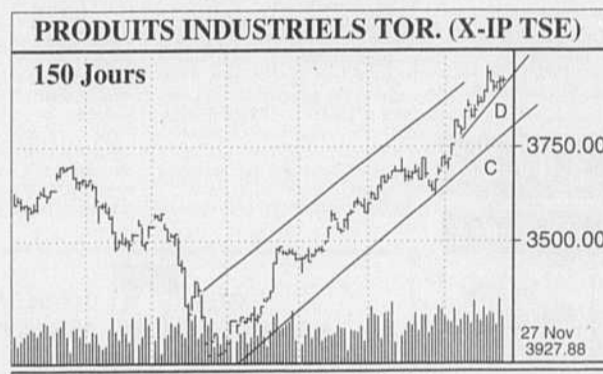
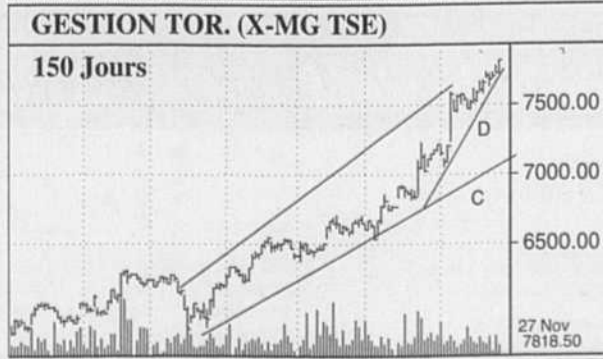
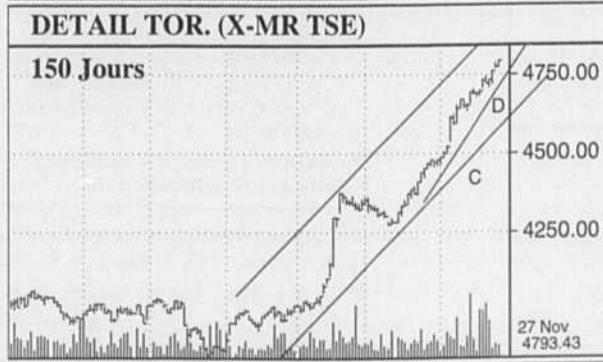
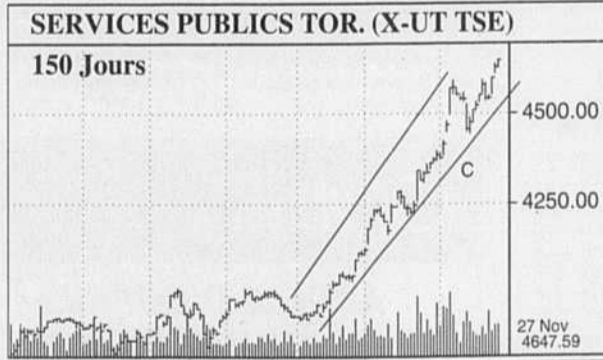
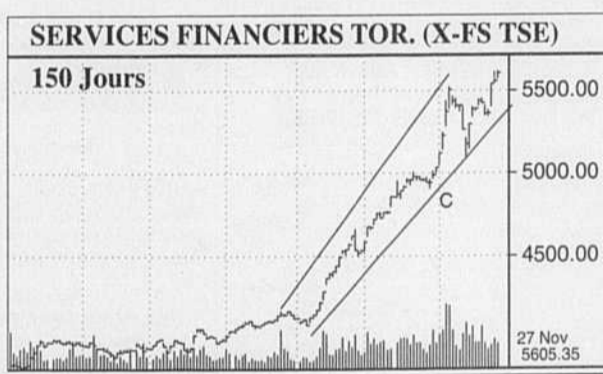


COUP D'ŒIL BOURSIER

L'offre s'alourdit

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

Un ralentissement commence à être perceptible dans l'achalandage d'acheteurs. Il n'est pas nécessaire d'être un devin pour le voir. L'indice industriel américain montre ce qui pourrait être le début d'une correction qu'il faut prendre avec un grain de sel pour le moment. Du côté de Toronto, ce phénomène est moins évident étant donné la composition de l'indice qui comprend beaucoup de secteurs. Les banques, les services publics, le détail et la gestion conservent leur vitesse de croisière dans leur course haussière. La consommation, les communications et les industrielles ont enlevé leur pied de l'accélération. Les immobilières, qui avaient entamé une poursuite, ont cessé leur progression. Deux premiers secteurs ont débuté une correction passant sous la pression de vente au dessous de la formation horizontale à très court terme. Je crois que d'autres secteurs vont suivre aussi en correction mais comme je le disais hier, il en faut une. Les aurifères n'ont pas continué le mouvement comme cela se présentait. Les minières ne continuent pas non plus dans leur tendance haussière, enfin pas encore. Il est fort possible que, si le nombre de secteurs en correction augmente, une augmentation d'investisseurs jetant leur dévolu sur les aurifères n'insufflé au secteur un peu de reprise, mais ne faites rien tant qu'on ne le verra pas techniquement. Le temps est de toute évidence mal choisi pour acheter. Je dirais même plus, comme je le fais souvent, que quand la situation semble mener vers une correction générale même passagère, le temps est toujours opportun pour encaisser un peu de profits. Si vous détestez jongler avec vos actions et préférez le long terme, les indices sont très hauts et même, dans plusieurs cas, assez loin au-dessus de leur tendance haussière des derniers mois. Alors attendez de voir s'il y aura une reprise sans traverser les tendances haussières (C) les plus importantes pour vous. Si le court terme vous plaît, pensez à des prises de profits à mesure que les tendances (D) à très court terme seront franchies à la baisse.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE MONTRÉAL				
XXM:Indice du marché	25797	3015.11	+7.10	0.2
XCB:Bancaire	6122	4268.64	+37.26	0.9
XCO:Hydrocarbures	2840	2355.44	-10.31	-0.4
XCM:Mines et métaux	16551	3308.18	+8.93	0.3
XCF:Produits forestiers	744	2678.09	-13.26	-0.5
XCI:Bien d'Équipement	4321	2800.41	-18.19	-0.6
XCU:Services publics	4500	2722.43	+12.32	0.5

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE TORONTO				
TSE 35	30259	321.55	+0.55	0.2
TSE 100	*	364.36	+1.02	0.3
TSE 200	*	356.46	-0.82	-0.2
TSE 300	59080	5986.41	+10.85	0.2
Institutions financières	7753	5605.35	+49.35	0.9
Mines et métaux	3197	5485.40	+21.36	0.4
Pétrolières	9403	6478.95	-50.42	-0.8
Industrielles	9062	3927.88	+1.93	0.0
Aurifères	17212	11420.86	-1.05	-0.0
Pâtes et papiers	1550	4628.72	-19.04	-0.4
Consommation	1348	9453.59	-0.92	-0.0
Immobilier	291	2088.56	-27.59	-1.3
Transport	2151	6388.66	-32.63	-0.5
Pipelines	2279	4877.02	+48.10	1.0
Services publics	2311	4647.59	+20.19	0.4
Communications	866	10343.26	+24.06	0.2
Ventes au détail	1039	4793.43	+18.23	0.4
Sociétés de gestion	611	7818.50	+91.99	1.2

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	24275	1149.04	-6.12	-0.5		
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	29117	6499.34	-29.07	-0.4		
20 Transports	4109	2272.72	-9.51	-0.4		
15 Services publics	5916	235.61	-0.83	-0.4		
65 Dow Jones Composé	39142	2043.14	-8.76	-0.4		
Composite NYSE	*	397.48	-0.50	-0.1		
Indice AMEX	*	675.05	-4.87	-0.7		
S&P 500	*	742.16	+5.14	0.7		
NASDAQ	*	1287.32	+6.12	0.5		

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
BARRICK GOLD CP	7122	40.25	39.00	39.65	+0.65	1.7
BRE-X MINERALS	6556	21.65	19.90	21.00	+0.65	3.2
TVX GOLD CP	2838	9.60	9.25	9.40	-0.20	-2.1
TSE 35 INDEX	2501	32.35	32.20	32.35	+0.10	0.3
TECK CP B	2353	32.45	32.10	32.15	-0.15	-0.5
NOVA CP	1636	13.00	12.80	12.90	-0.10	-0.8
GULF CDA RES LTD	1594	8.90	8.40	8.65	-0.25	-2.8
CDN AIRLINES R WT	1558	0.03	0.02	0.03		
NEUBRIDGE	1509	39.80	37.60	38.60	+1.00	2.7
TRANSCADA	1509	24.20	23.90	24.10	+0.25	1.0

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
BRESEA RES LTD	714	12.20	11.25	11.95	+0.70	6.2
BOMBARDIER INC B	625	25.50	24.85	24.90	-0.55	-2.2
SOCIÉTÉ MINE	578	1.35	1.25	1.31	+0.06	4.8
TECK CP B	565	32.45	32.00	32.15	-0.20	-0.6
DENISON MINES LTD	557	0.32	0.30	0.31		
METHANEX CP	516	13.25	13.15	13.20	+0.05	0.4
SODISCO-HOWDEN	388	0.17	0.15	0.16		
IMASCO LTD	342	33.50	33.20	33.50	+0.10	0.3
LAILAW INC B	330	16.50	16.35	16.40	-0.10	-0.6
GULF CDA RES LTD	326	8.90	8.45	8.65	-0.20	-2.3

DECISION-PLUS

VIDÉOCASSETTE GRATUITE

Découvrez un autre aspect de la bourse avec Michel Carignan

(514)392-1366

ÉCONOMIE

Lourdes pertes pour Provigo

PRESSE CANADIENNE

Les coûts liés au règlement du litige concernant certains franchisés Loeb en Ontario, ainsi que la faillite de Distribution aux Consommateurs, ont contraint Provigo à prendre une provision de 29,1 millions (27,5 millions après impôts) au cours du troisième trimestre prenant fin le 2 novembre.

Ces circonstances exceptionnelles se sont traduites par une perte nette de 13,6 millions au cours du trimestre pour Provigo. N'eût été de cette provision, l'entreprise aurait enregistré un bénéfice de 13,9 millions, en légère baisse par rapport aux 14,2 millions de la période correspondante de l'année dernière.

Provigo a racheté les magasins des franchisés Loeb qui se plaignaient de la faible marge bénéficiaire qui leur était imposée par l'entreprise. En vertu de cette entente, les franchisés ont accepté de retirer la poursuite qu'ils avaient intentée contre Provigo. Le coût exact de ce rachat de magasins n'a pas été dévoilé par Provigo.

Les coûts liés à la faillite de Distribution aux Consommateurs sont dus à la radiation du placement résiduel de 5,7 millions que détenait Provigo dans l'entreprise, ainsi que les frais de résiliation de certains baux. Au cours du dernier trimestre, les ventes de Provigo ont augmenté de 2,1% pour s'établir à 1,36 milliard. Les supermarchés Provigo et les magasins à escompte Maxi du Québec ont continué de connaître une croissance de leurs ventes, cependant que les supermarchés Loeb en Ontario se ressentaient du contexte difficile et de l'effet négatif occasionné par le conflit avec certains franchisés.

Couche-Tard pourrait réviser son offre si on lui donnait accès aux livres de Silcorp

GÉRARD BÉRUBÉ LE DEVOIR

Trois mois après le dépôt de son OPA, et après quatre reports d'échéance, Alimentation Couche-Tard n'a toujours pas réussi à surmonter cette résistance majeure offerte par les dirigeants de Silcorp. Couche-Tard allègue même que la direction de Silcorp irait jusqu'à compromettre la viabilité de l'entreprise pour conserver ses privilèges.

Le réseau de dépanneurs québécois

Couche-Tard a déposé, le 26 août dernier, une offre publique d'achat de quelque 70 millions visant une mainmise sur Silcorp, la plus grande chaîne canadienne de dépanneurs avec une présence active en Ontario, dans l'Ouest canadien et le Michigan. L'offre expire le 23 décembre et a été faite au comptant, à 16,50 \$ l'action, une action qui se négocie depuis aux alentours de 18,25 \$, après avoir touché les 20 \$. Cette offre, qui n'a jamais été modifiée depuis sauf en ce qui a trait au report de l'échéance à quatre reprises, a été rejetée par le conseil d'administration de Silcorp, le 19 septembre dernier. Dans un geste qualifié de défensif, et en l'absence d'une offre concurrente, Silcorp a ensuite entamé des procédures de fusion avec Becker, une entreprise qui compte 530 points de vente et qui

œuvre aussi dans l'industrie laitière. «Becker fait des pertes mais ils [la direction de Silcorp] font miroiter à leurs actionnaires des gains de synergie énormes d'une éventuelle fusion. Nous voulons avoir accès aux livres de Becker, voir s'il est possible de rentabiliser cette entreprise, de revendre la laiterie, avant de réviser notre offre», a ajouté M. Bouchard.

Le président de Couche-Tard n'en revient pas de cette résistance des dirigeants de Silcorp. «Je n'étais pas préparé à cela. Cette résistance, très hostile, m'étonne.» Silcorp est ressortie d'une importante restructuration, menée au début des années 90, avec un actionnariat éclaté composé d'un noyau dur de gestionnaires de fonds d'investissement — des Trimark, Mackenzie, Altamira, Omers — qui retiennent le quart de

l'entreprise. «Silcorp est donc soumise à une direction libre, qui s'oppose pour garder son pouvoir. Ce qui m'étonne davantage c'est de voir un tel conseil d'administration, reconnu au Canada pour sa très grande qualité et la forte représentativité multisectionnelle qu'apporte la présence de financiers, d'universitaires ou autres, se subordonner au jeu des dirigeants.»

«On parle, ici, d'un noyau dur d'actionnaires qui ne demeurera toutefois pas si dur si on augmente notre prix», a renchérit Alain Bouchard.

Dans leurs efforts visant à conserver leur contrôle exercé sur l'entreprise, les dirigeants de Silcorp travaillent sur une recapitalisation, qualifiée de dangereuse par Couche-Tard. «Il font miroiter aux actionnaires des gains de synergie énormes avec Becker alors que cette dernière fait des pertes. Le plan qu'ils ont

ébauché prévoit la vente des éléments d'actif du Michigan à fort multiple, un endettement de 8 à 10 millions, le rachat de 25 à 30 % des actions de Silcorp à fort prix, à 20 ou 21 \$ l'action, et le versement d'un fort dividende pendant deux ou trois ans. Tout cela pour leur permettre de rester à bord. Ce plan n'a aucune valeur ajoutée. Il constitue une défensive dangereuse, qui contourne toutes les règles d'éthique», a soutenu Alain Bouchard.

Le président de Couche-Tard, un réseau dominant au Québec avec 314 établissements et un chiffre d'affaires annuel d'environ 400 millions, veut avoir accès aux livres de Becker et souhaite que son offre soit soumise au vote de l'ensemble des actionnaires de Silcorp. «Je peux vous dire que nous ne sommes pas les seuls à faire des pressions en ce sens», a-t-il avancé.

ÉTATS-UNIS

À quand la prochaine récession?

TOM RAUM ASSOCIATED PRESS

Washington — Une prochaine récession aux États-Unis? C'est probable, estiment certains experts qui s'inquiètent de la bonne tenue de l'économie qui en est à son... 67e mois de croissance continue. Ces presque six années d'expansion constituent l'une des plus longues périodes de progrès de ces 50 dernières années.

Elle demeure loin cependant des 106 mois d'expansion qu'avait connus l'Amérique entre février 1961 et décembre 1969 ou même des 92 mois positifs entre novembre 1982 et juillet 1990.

Pendant la campagne présidentielle américaine, Bob Dole avait agité le spectre d'une «récession Clinton» en cas de réélection du président américain. Si ces accusations n'ont pas eu l'effet escompté sur les électeurs, la bonne santé de l'économie américaine, qui a contribué à la victoire de Bill Clinton, pourrait pourtant ne pas durer. Cependant, si une récession survient pendant le deuxième mandat du président démocrate, la faute en reviendrait plus aux cycles économiques qu'à la poli-

tique de M. Clinton lui-même.

Certes, les responsables politiques peuvent avoir une influence sur l'ampleur et la durée de la croissance. Mais ils ont à peu près autant de pouvoir sur les cycles économiques que sur le rythme des marées. Or, des théories économiques classiques montrent que la croissance n'est pas continue: il y a toujours des hauts et des bas dans la conjoncture. Et c'est en se basant sur des chiffres publiés au début novembre montrant un léger ralentissement de la croissance (de +4,7 à +2,2 %) que M. Dole a fait sa prédiction de «récession Clinton».

On considère en général qu'une récession commence à partir de deux trimestres ou plus de croissance économique négative. Le redressement actuel a commencé en mars 1991. En 1992, la défaite du président Bush a été en partie provoquée par le fait que l'opinion publique croyait que l'économie était toujours en récession.

«L'ancien cycle économique n'est pas aussi régulier qu'il l'a été. Cela ne m'étonnerait pas que nous ayons plusieurs années de croissance très modérée sans récession», estime l'économiste Lawrence Chi-

merine, directeur général de l'Institut de stratégie économique, un centre de recherche basé à Washington. Mais, selon lui, «les probabilités ne vont pas dans ce sens. Neuf ou dix ans sans récession, ce serait extraordinairement inhabituel».

Pourtant, les économistes ne voient pas de signes sous-jacents d'une récession imminente. Le taux de chômage de 5,2 % est en baisse continue depuis près de sept ans; l'inflation a été maîtrisée depuis plusieurs années; la bourse est florissante et même le marché obligataire se porte mieux après le refus de la Réserve fédérale (FED) d'augmenter les taux d'intérêt.

Mais ce serait peut-être une grossière erreur de penser que le cycle économique est mort, souligne Roger Brimmer, un expert de DRI-McGraw-Hill, le plus grand groupe privé de consultants économiques aux États-Unis. «Si nous pensons que c'est un mythe, si nous laissons la croissance s'emballer et le taux de chômage tomber en dessous de 5 %, nous allons générer de l'inflation contre laquelle la FED devra ensuite lutter activement», souligne M. Brimmer. Et c'est là le meilleur moyen de provoquer une récession.

EN BREF

Un investissement du Fonds de solidarité

(Le Devoir) — Le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) a réinvesti 800 000 \$ dans J.A. Provost, ce qui porte sa participation à 4,3 millions. J.A. Provost, fondée en 1926, vend, loue et assure le contrôle de systèmes d'alarme contre l'effraction et le feu, de systèmes de surveillance de gicleurs et d'ascenseurs et de systèmes de cartes d'accès et de contrôle par caméra. «Ce nouvel investissement du Fonds s'inscrit dans la poursuite du programme de J.A. Provost visant à accroître sa clientèle par l'achat et la consolidation d'entreprises. Il lui servira notamment à acquérir Les systèmes de sécurité Hibou, à améliorer ses installations et à augmenter son fonds de roulement. Le projet stabilisera les 62 emplois actuels de J.A. Provost», a résumé le Fonds.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi. Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-032973-963. SICO INC., Partie défenderesse -vs- LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., Partie défenderesse. Le 9 décembre 1996, à 11h30, au 2760, BEAUJOLAIS, BROSSARD, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Fax Ricoh 20; 1 cellulaire Motorola; 1 répondeur G.E.; 1 table à dessin; 3 lampes de table; 1 bureau orange à tiroirs. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: NORMAND PAILLON, huissier du district de Joliette, (514)654-6511. GAUCHER, TESSIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 264 rue De Boissibriand, Repentigny, Qc, J6A 8A1.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-032973-963. SICO INC., Partie défenderesse -vs- LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., Partie défenderesse. Le 9 décembre 1996, à 11h30, au 2760, BEAUJOLAIS, BROSSARD, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Fax Ricoh 20; 1 cellulaire Motorola; 1 répondeur G.E.; 1 table à dessin; 3 lampes de table; 1 bureau orange à tiroirs. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: NORMAND PAILLON, huissier du district de Joliette, (514)654-6511. GAUCHER, TESSIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 264 rue De Boissibriand, Repentigny, Qc, J6A 8A1.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-032973-963. SICO INC., Partie défenderesse -vs- LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., Partie défenderesse. Le 9 décembre 1996, à 11h30, au 2760, BEAUJOLAIS, BROSSARD, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Fax Ricoh 20; 1 cellulaire Motorola; 1 répondeur G.E.; 1 table à dessin; 3 lampes de table; 1 bureau orange à tiroirs. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: NORMAND PAILLON, huissier du district de Joliette, (514)654-6511. GAUCHER, TESSIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 264 rue De Boissibriand, Repentigny, Qc, J6A 8A1.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-032973-963. SICO INC., Partie défenderesse -vs- LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., Partie défenderesse. Le 9 décembre 1996, à 11h30, au 2760, BEAUJOLAIS, BROSSARD, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Fax Ricoh 20; 1 cellulaire Motorola; 1 répondeur G.E.; 1 table à dessin; 3 lampes de table; 1 bureau orange à tiroirs. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: NORMAND PAILLON, huissier du district de Joliette, (514)654-6511. GAUCHER, TESSIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 264 rue De Boissibriand, Repentigny, Qc, J6A 8A1.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-032973-963. SICO INC., Partie défenderesse -vs- LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., Partie défenderesse. Le 9 décembre 1996, à 11h30, au 2760, BEAUJOLAIS, BROSSARD, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Fax Ricoh 20; 1 cellulaire Motorola; 1 répondeur G.E.; 1 table à dessin; 3 lampes de table; 1 bureau orange à tiroirs. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: NORMAND PAILLON, huissier du district de Joliette, (514)654-6511. GAUCHER, TESSIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 264 rue De Boissibriand, Repentigny, Qc, J6A 8A1.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-032973-963. SICO INC., Partie défenderesse -vs- LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., Partie défenderesse. Le 9 décembre 1996, à 11h30, au 2760, BEAUJOLAIS, BROSSARD, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Fax Ricoh 20; 1 cellulaire Motorola; 1 répondeur G.E.; 1 table à dessin; 3 lampes de table; 1 bureau orange à tiroirs. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: NORMAND PAILLON, huissier du district de Joliette, (514)654-6511. GAUCHER, TESSIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 264 rue De Boissibriand, Repentigny, Qc, J6A 8A1.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-032973-963. SICO INC., Partie défenderesse -vs- LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., Partie défenderesse. Le 9 décembre 1996, à 11h30, au 2760, BEAUJOLAIS, BROSSARD, Qc, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de LES CONSTRUCTIONS BALEX INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 Fax Ricoh 20; 1 cellulaire Motorola; 1 répondeur G.E.; 1 table à dessin; 3 lampes de table; 1 bureau orange à tiroirs. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: NORMAND PAILLON, huissier du district de Joliette, (514)654-6511. GAUCHER, TESSIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 264 rue De Boissibriand, Repentigny, Qc, J6A 8A1.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Vendredi, Samedi, Dimanche. Rows for Montreal, Quebec, Ottawa with weather icons and temperature ranges.

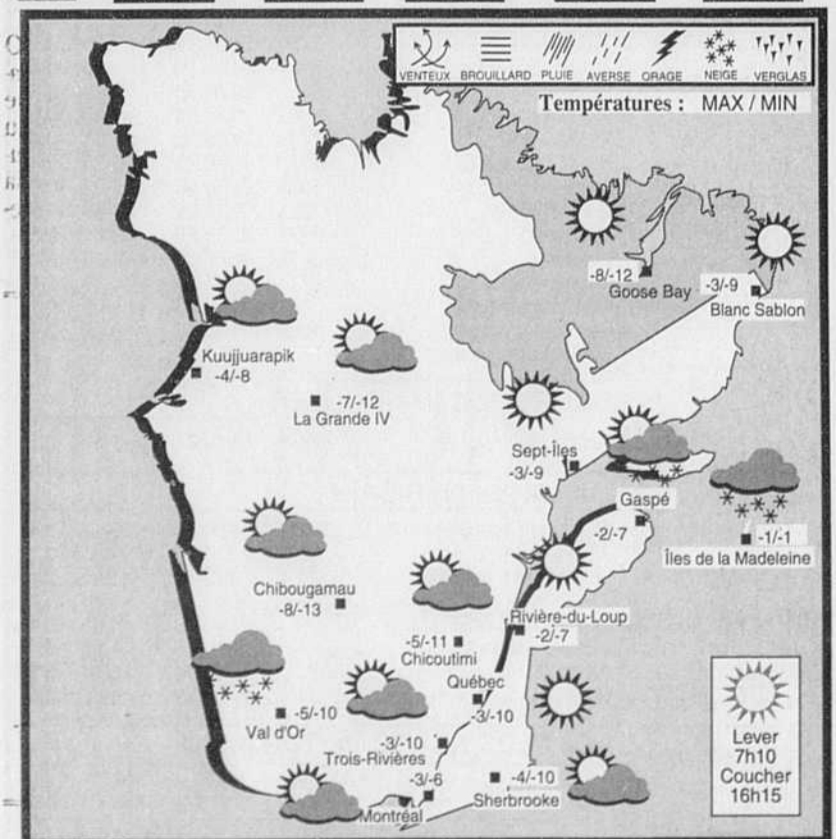


Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Vendredi, Samedi, Dimanche. Rows for Montreal, Quebec, Ottawa with weather icons and temperature ranges.

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Vendredi, Samedi, Dimanche. Rows for Montreal, Quebec, Ottawa with weather icons and temperature ranges.

Météo-à-la-carte 1 900 565-4455. Frais applicables «La météo à la source».

AVIS PUBLIC 9 DÉCEMBRE 1996. SÉANCE EXTRAORDINAIRE BUDGET DE 1997 ET PROGRAMME TRIENNAL D'IMMOBILISATIONS DE 1997, 1998 ET 1999. AVIS PUBLIC est donné aux CONTRIBUABLES et aux RÉSIDENTS de Ville Mont-Royal et à QUI DE DROIT: QUE conformément aux dispositions de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q. chapitre C-19), un avis de huit (8) jours est donné qu'une SÉANCE EXTRAORDINAIRE du conseil de Ville Mont-Royal aura lieu à 19 h 30, LE LUNDI 9 DÉCEMBRE 1996, à l'hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, pour délibérer de l'adoption du BUDGET DE 1997 et du programme triennal d'immobilisations de 1997, 1998 et 1999. La période des questions est réservée pour traiter ces sujets seulement. Donné à Ville Mont-Royal le 28 novembre 1996. La greffière, C. Josée Katz, o.m.a./CMC

AVIS PUBLIC (Article 260 LERM) AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, président d'élection de la ville d'Outremont, que dans le cadre de l'élection partielle du 17 novembre 1996, la personne suivante a été proclamée élue au poste de conseiller du district 1: Louis ROBAILLE. Mouvement des citoyens(nes) d'Outremont. DONNÉ À OUTREMONT, ce vingt-huitième jour du mois de novembre mil neuf cent quatre-vingt-seize. Le président d'élection, Mario Gerbeau, o.m.a.

AVIS public Ville de Montréal. Service du greffe Article 36a. de la Charte 3e avis. Avis en vertu de l'article 36a. de la Charte de la Ville de Montréal. Le chef de division, gestion du domaine public au Service du génie, a approuvé, le 27 octobre 1996, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description de la partie de rue suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a. de la Charte: «Une partie de la rue «Place Arthur-Buies», située à l'est de la rue de Beauvoir, au sud de la rue Tellier, faisant partie du cadastre de la Paroisse de Longue-Pointe, circonscription foncière de Montréal, le 28 novembre 1996. Le greffier, Léon Laberge

AVIS PUBLIC 9 DÉCEMBRE 1996. SÉANCE EXTRAORDINAIRE BUDGET DE 1997 ET PROGRAMME TRIENNAL D'IMMOBILISATIONS DE 1997, 1998 ET 1999. AVIS PUBLIC est donné aux CONTRIBUABLES et aux RÉSIDENTS de Ville Mont-Royal et à QUI DE DROIT: QUE conformément aux dispositions de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q. chapitre C-19), un avis de huit (8) jours est donné qu'une SÉANCE EXTRAORDINAIRE du conseil de Ville Mont-Royal aura lieu à 19 h 30, LE LUNDI 9 DÉCEMBRE 1996, à l'hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, pour délibérer de l'adoption du BUDGET DE 1997 et du programme triennal d'immobilisations de 1997, 1998 et 1999. La période des questions est réservée pour traiter ces sujets seulement. Donné à Ville Mont-Royal le 28 novembre 1996. La greffière, C. Josée Katz, o.m.a./CMC

Hydro Québec APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS. Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants: Montréal et les environs: 840-4903 Extérieur: 1-800-324-1759

AVIS PUBLIC (Article 260 LERM) AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, président d'élection de la ville d'Outremont, que dans le cadre de l'élection partielle du 17 novembre 1996, la personne suivante a été proclamée élue au poste de conseiller du district 1: Louis ROBAILLE. Mouvement des citoyens(nes) d'Outremont. DONNÉ À OUTREMONT, ce vingt-huitième jour du mois de novembre mil neuf cent quatre-vingt-seize. Le président d'élection, Mario Gerbeau, o.m.a.

AVIS public Ville de Montréal. Service du greffe Article 36a. de la Charte 3e avis. Avis en vertu de l'article 36a. de la Charte de la Ville de Montréal. Le chef de division, gestion du domaine public au Service du génie, a approuvé, le 27 octobre 1996, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description de la partie de rue suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a. de la Charte: «Une partie de la rue «Place Arthur-Buies», située à l'est de la rue de Beauvoir, au sud de la rue Tellier, faisant partie du cadastre de la Paroisse de Longue-Pointe, circonscription foncière de Montréal, le 28 novembre 1996. Le greffier, Léon Laberge

AVIS PUBLIC 9 DÉCEMBRE 1996. SÉANCE EXTRAORDINAIRE BUDGET DE 1997 ET PROGRAMME TRIENNAL D'IMMOBILISATIONS DE 1997, 1998 ET 1999. AVIS PUBLIC est donné aux CONTRIBUABLES et aux RÉSIDENTS de Ville Mont-Royal et à QUI DE DROIT: QUE conformément aux dispositions de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q. chapitre C-19), un avis de huit (8) jours est donné qu'une SÉANCE EXTRAORDINAIRE du conseil de Ville Mont-Royal aura lieu à 19 h 30, LE LUNDI 9 DÉCEMBRE 1996, à l'hôtel de ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, pour délibérer de l'adoption du BUDGET DE 1997 et du programme triennal d'immobilisations de 1997, 1998 et 1999. La période des questions est réservée pour traiter ces sujets seulement. Donné à Ville Mont-Royal le 28 novembre 1996. La greffière, C. Josée Katz, o.m.a./CMC

Hydro Québec APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS. Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants: Montréal et les environs: 840-4903 Extérieur: 1-800-324-1759

AVIS PUBLIC (Article 260 LERM) AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, président d'élection de la ville d'Outremont, que dans le cadre de l'élection partielle du 17 novembre 1996, la personne suivante a été proclamée élue au poste de conseiller du district 1: Louis ROBAILLE. Mouvement des citoyens(nes) d'Outremont. DONNÉ À OUTREMONT, ce vingt-huitième jour du mois de novembre mil neuf cent quatre-vingt-seize. Le président d'élection, Mario Gerbeau, o.m.a.

AVIS public Ville de Montréal. Service du greffe Article 36a. de la Charte 3e avis. Avis en vertu de l'article 36a. de la Charte de la Ville de Montréal. Le chef de division, gestion du domaine public au Service du génie, a approuvé, le 27 octobre 1996, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description de la partie de rue suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a. de la Charte: «Une partie de la rue «Place Arthur-Buies», située à l'est de la rue de Beauvoir, au sud de la rue Tellier, faisant partie du cadastre de la Paroisse de Longue-Pointe, circonscription foncière de Montréal, le 28 novembre 1996. Le greffier, Léon Laberge

ENCAN PUBLIC VENTES SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE. AVIS EST DONNÉ QUE FOURNIER ENCANTEURS, a été désigné pour procéder par vente SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE AUX ENCHÈRES en bloc et/ou item par item. Jeudi le 5 décembre 1996 à 10:30 A.M. Au: 2380, Montée Masson, Duvernay, Laval (Aut. Laval Est (440) ou Aut. 25 ou Pie IX, sortie 16 à gauche). Cour Supérieure, Canada, Province de Québec District de Montréal NO 500-05-024683-962 Banque Nationale du Canada vs 9013-9767 Québec Inc.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Mardi

Philadelphia 0 Boston 2
Buffalo 2 Florida 4
Vancouver 2 Toronto 3
NY Rangers 3 Phoenix 1
Edmonton 10 Calgary 1

Hier

Vancouver à Hartford
Montréal à Pittsburgh
Philadelphia à NY Islanders
Ottawa à Washington
Buffalo à Tampa Bay
Toronto à Detroit
New Jersey à Dallas
NY Rangers au Colorado
Los Angeles à Edmonton
Chicago à San Jose
St. Louis à Anaheim

Aujourd'hui

New Jersey à Phoenix, 19h
Los Angeles à Calgary, 21h30

Vendredi

Vancouver à Boston, 14h
Chicago à Anaheim, 16h
Ottawa à Buffalo, 19h30
NY Islanders à Washington, 19h30
Dallas à Tampa Bay, 19h30
Hartford en Floride, 19h30
Edmonton à San Jose, 22h30

Conférence de l'Est

Section Nord-Est

M	G	P	N	BP	PC	P	
Hartford	20	10	6	4	60	60	24
Montréal	24	10	11	3	89	89	23
Buffalo	22	10	11	1	62	67	21
Toronto	21	8	9	4	59	68	20
Ottawa	20	6	8	6	55	60	18
Pittsburgh	21	7	13	1	65	81	15

Section Atlantique

Florida	23	15	3	5	74	46	35
Washington	22	12	9	1	66	60	25
Philadelphia	24	12	11	1	65	64	25
New Jersey	20	11	8	1	50	52	23
NY Rangers	25	8	13	4	79	76	20
Tampa Bay	20	7	11	2	62	66	16
NY Islanders	21	4	9	8	52	63	16

Conférence de l'Ouest

Section Centrale

Dallas	22	14	7	1	64	52	29
Detroit	24	13	8	3	70	45	29
Chicago	24	11	10	3	64	59	25
St. Louis	23	12	11	0	72	69	24
Toronto	23	10	13	0	69	79	20
Phoenix	22	6	12	4	50	66	16

Section Pacifique

Colorado	24	15	5	4	91	50	34
Edmonton	24	12	11	1	87	75	25
Vancouver	21	12	9	0	63	62	24
Los Angeles	22	9	10	3	59	72	21
Calgary	24	9	13	2	60	69	20
San Jose	23	7	12	4	58	77	18
Anaheim	23	5	14	4	62	80	16

LIGUE NATIONALE

	B	P	Pts
Forsberg, Col	11	24	35
Sakic, Col	10	25	35
Koivu, MI	11	22	33
Sundin, Tor	14	18	32
Yzerman, Det	9	23	32
Selanne, Ana	13	16	29
Recchi, MI	12	17	29
Gretzky, NYR	9	19	28
Lemieux, Pgh	9	18	27
Ozolinsh, Col	8	18	26
Leetch, NYR	7	19	26
Jagr, Pgh	18	7	25
Amonte, Chi	15	9	24
Savage, MI	11	13	24
Arnott, Edm	9	15	24
Francis, Pgh	6	18	24
Weight, Edm	5	19	24
Palfy, NYI	13	10	23
Messier, NYR	12	11	23
Bondra, Was	9	14	23
Kamensky, Col	9	14	23
Nolan, SJ	9	14	23

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche, 24 novembre

Cincinnati 41, Atlanta 31
Caroline 31, Houston 6
Denver 21, Minnesota 17
Chicago 31, Detroit 14

N.-Angleterre 27, Indianapolis 13
Jacksonville 28, Baltimore 25 (P)
Tampa Bay 13, N.-Orléans 7
Buffalo 35, New York Jets 10
San Diego 28, Kansas City 14
San Francisco 19, Washington 16 (P)
New York Giants 20, Dallas 6

Oakland 27, Seattle 21
Arizona 36, Philadelphia 30
Green Bay 24 St. Louis 9

Lundi, 25 novembre
Pittsburgh 24 Miami 17

Jeudi, 28 novembre
Kansas City à Detroit, 12h30
Washington à Dallas, 16h

Dimanche, 1^{er} décembre
Arizona au Minnesota, 13h
Buffalo à Indianapolis, 13h
Chicago à Green Bay, 13h
Cincinnati à Jacksonville, 13h
New York Giants à Philadelphia, 13h
Pittsburgh à Baltimore, 13h
Tampa Bay en Caroline, 13h
Seattle à Denver, 16h
Houston à New York Jets, 16h
Miami à Oakland, 16h
St. Louis à N.-Orléans, 16h
N.-Angleterre à San Diego, 20h

Lundi 2 décembre
San Francisco à Atlanta, 21h

Conférence américaine

Section Est

M	G	P	N	Moy.	PP	PC
Buffalo	9	3	0	750	257	202
N.-Angleterre	8	4	0	667	310	262
Miami	6	6	0	500	278	249
Indianapolis	6	6	0	500	219	264
N.Y. Jets	1	11	0	083	211	333

Section Centrale

Pittsburgh	9	3	0	750	282	180
Houston	6	6	0	500	256	244
Cincinnati	5	7	0	417	272	288
Jacksonville	5	7	0	417	233	251
Baltimore	3	9	0	250	289	352

Section Ouest

Denver	11	1	0	917	317	192
Kansas City	8	4	0	667	234	206
San Diego	7	5	0	583	270	278
Oakland	5	7	0	417	257	227
Seattle	5	7	0	417	243	283

Conférence nationale

Section Est

Washington	8	4	0	667	281	230
Dallas	7	5	0	583	233	191
Philadelphia	7	5	0	583	279	265
Arizona	6	6	0	500	231	291
N.Y. Giants	5	7	0	417	200	226

Section Centrale

Green Bay	9	3	0	750	318	174
Minnesota	6	6	0	500	202	228
Chicago	5	7	0	417	185	220
Detroit	5	7	0	417	239	261
Tampa Bay	4	8	0	333	153	219

Section Ouest

San Francisco	9	3	0	750	291	188
Caroline	8	4	0	667	268	164
St. Louis	3	9	0	250	220	324
Atlanta	2	10	0	167	224	359
N.-Orléans	2	10	0	167	174	265

Début de saison misérable

L'attaque des Penguins tarde à se mettre en branle

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Pittsburgh — Les Penguins de Pittsburgh ont des excuses pour expliquer leur misérable début de saison, eux qui occupent hier le tout dernier rang du classement de la Ligue nationale malgré la contribution de joueurs d'élite comme Mario Lemieux, Jaromir Jagr, Ron Francis et Kevin Hatcher.

Ainsi pas moins de 15 joueurs, plus l'entraîneur-chef Ed Johnston, ont raté au moins une partie du camp d'entraînement, parce qu'ils avaient droit à un congé après la Coupe du Monde, à cause de blessures ou parce qu'ils faisaient la grève. Dans ce dernier cas, Peter Nedved, Chris Tamer et Craig Muni ont tous rejoint l'équipe à la toute fin du camp et n'ont pas pris part aux matchs pré-saison. Jagr et Mario Lemieux, qui s'est fait attendre, n'en ont disputé que deux.

Le cas de Bryan Smolinski, qui n'a jamais pu en venir à une entente avec les Penguins et vient d'être échangé aux Islanders, a également perturbé son entourage: «Toute la semaine avait dans la tête qu'il avait un échange dans l'air et ça dérangeait un peu», explique Jean-Jacques Daigneault. Il y a eu plusieurs changements récemment [six nouveaux joueurs et six de partis] et on sait où on s'en va».

Mais curieusement, alors qu'on est généralement porté à blâmer la défense, les Penguins occupent le dernier rang dans la course au trophée Jennings, Johnston affirme que c'est parfois l'offensive qui a laissé tomber son équipe. «La défense a toujours été une faiblesse, mais on pouvait le camoufler par notre attaque, rappelle le vice-président aux communications Tom McMillan, un ancien journaliste. Mais là, les matchs qu'on avait d'habitude de gagner 6-4, on les perd 4-3.»

«Je pense que tout le monde pensait trop offensivement et ce n'est pas comme ça qu'on gagne. Il faut un bon mélange de deux [attaque et défense],» prêche pour sa part Daigneault, un défenseur pour qui le mauvais départ des talentueux Penguins est «incompréhensible». Il n'y a pas eu de panique, soutient néanmoins Daigneault: «Tout le monde sait qu'avec les joueurs talentueux qui sont ici, il faut que ça débloque.»

«Ça s'en vient, a confirmé Johnston. Nous avons six nouveaux joueurs et j'aime ce que j'ai vu récemment. La victoire à Hartford [la première sur la route] a fait du bien.»

Les changements

En deux jours la semaine dernière, les Penguins ont acquis les attaquants Andreas Johansson, Stu Barnes et Aalex Hicks, et les défenseurs Darius Kasparaitis, Jason Woolley et Fredrik Olafson, ces deux derniers étant surtout reconnus pour leurs qualités offensives.

«Nous voulons des joueurs plus habiles à sortir la rondelle de notre territoire», a justifié Johnston. Daigneault a parlé d'un corps défensif «à l'image du Canadien en 93; peut-être pas les plus gros joueurs, mais très mobiles, toujours les premiers sur la rondelle». Quant à Kasparaitis, il l'a comparé à un autre Ulf Samuelsson, une «petite peste» capable d'être «un peu sournois».

Les Penguins se sont par ailleurs débarrassés de Smolinski (qui ne jouait pas de toute façon), du dur-à-cuire Shawn Antoski, d'un centre format géant qui était à Cleveland dans la Ligue internationale, Chris Wells, et du défenseur Dmitri Mironov. En fait, ils ont acquis six joueurs sans vrai rien donner en retour.

Ils ont également offert au ballottage les vétérans Petr Klima (un but) et Dan Quinn (aucun), qui n'ont pas été réclamés.

Nouvelle entente du baseball majeur

Brochu fait contre mauvaise fortune bon cœur

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. Même s'il y a des propriétaires de qui «il n'achèterait pas une auto usagée», le président des Expos, Claude Brochu, s'est joint à la majorité de ses pairs mardi pour approuver l'entente avec les joueurs qu'il avait pourtant rejetée trois semaines plus tôt. L'approbation des propriétaires a mis fin à une bataille de quatre ans avec les joueurs et ouvert la porte à des matchs interligues dès la saison prochaine.

«Après avoir fait l'évaluation, il était clair pour moi qu'il fallait accepter l'entente plutôt que de continuer avec le statu quo. J'en suis venu à la conclusion qu'il fallait régler», a-t-il expliqué, hier.

Seulement quatre équipes se sont opposées à l'entente qui a été approuvée par 26 propriétaires, 14 de plus que lors du vote précédent à l'issue duquel les équipes avaient soutenu que la même entente serait désastreuse pour le baseball. L'Association des joueurs a cependant refusé d'apporter les modifications demandées par les propriétaires...

L'entente est valide jusqu'au 31 octobre de l'an 2000. Elle comprend l'imposition d'une taxe de luxe aux cinq équipes dont les masses salariales seront les plus élevées et l'application d'un plan de partage des revenus au profit des équipes moins bien nanties.

Pour la saison 1996, les Expos recevront 3,5 millions américains grâce au partage des revenus, une somme qui leur permettra d'éponger la grosse partie de la perte d'environ 5 millions qu'ils accusent pour la dernière saison.

Pour payer les joueurs

C'est une entente qui leur donnera plus d'argent pour payer leurs joueurs même s'ils espéraient un peu plus. «On aurait souhaité l'imposition d'une taxe plus sévère mais dans la mesure où le principe du partage des revenus est instauré, on peut dire que ça nous donne une base, a dit Brochu. C'est une entrée d'argent qui nous permet de survivre en tant que petite équipe mais l'avenir passe aussi par un nouveau stade.»

Expliquant qu'il veut de la stabilité à long terme, le président des Expos a ajouté qu'il aura du plaisir à compétitionner «même si des équipes auront des



«Après avoir fait l'évaluation, il était clair pour moi qu'il fallait accepter l'entente plutôt que de continuer avec le statu quo», a expliqué hier, Claude Brochu.

masses salariales de 25 à 30 millions de plus». Il a hâte aux matchs interligues, une chose qui sera bonne pour le baseball, a-t-il dit précisant que les Expos seront à Toronto pour affronter les Blue Jays le jour de la Fête du Canada.

Aucune taxe de luxe n'est cependant prévue lors de la dernière année de l'entente en l'an 2000 ainsi que lors de l'année d'option en l'an 2001. «Une explosion des salaires serait possible mais je n'en suis pas sûr», a dit Brochu.

En considérant les jours de grève de 1994 dans l'ancienneté des joueurs, le contrat collectif a ouvert la porte de l'autonomie à deux joueurs des Expos, Moises Alou et Mel Rojas.

Moises, le fils du gérant, n'était plus dans les plans de l'équipe en vue de la saison 1997 mais ce n'était pas le cas de Rojas, le neveu du gérant.

Releveur no 1 des Expos, Rojas sera un objet de convoitise dans les prochaines semaines alors qu'au moins la moitié des équipes du baseball ont besoin d'un releveur de son calibre.

Les Expos vont proposer un contrat un long terme à Rojas tout en tendant la main à John Wetteland, leur ancien releveur qui a manifesté l'intention de revenir à Montréal au cours de la dernière saison.

Gueeth Urbina n'est pas prêt à agir comme releveur no 1 et les Expos ont besoin d'une valeur sûre en attendant que le jeune droitier ait la maturité nécessaire.

Jim Beattie a déjà entrepris des discussions avec le clan Wetteland. «Nous allons bien payer Wetteland s'il veut revenir avec nous mais nous n'avons pas l'intention de se lancer dans une surenchère pour ses services.»

Masse de 20 millions

La masse salariale des Expos se situera probablement entre 17 et 20 millions la saison prochaine. L'injection d'argent provenant du partage des revenus donnera à l'équipe une meilleure marge de manœuvre pour offrir des contrats à long terme à leurs joueurs clés mais ils devront aussi garnir leur compte de banque en vue du repêchage des joueurs amateurs.

Comme en 1990 quand ils avaient obtenu 10 des 54 premiers choix, un repêchage formidable qui lui avait permis de réclamer Rondell White et Shane Andrews, les Expos pourraient dénicher neuf choix avant la troisième ronde du prochain repêchage. «Je ne sais pas encore quelle sera notre masse salariale, a dit Claude Brochu. Tout ce que je sais, c'est que je devrai mettre de l'argent de côté pour une possibilité de neuf choix.»

La mise sous contrat d'Alou ou de Rojas sur le marché des joueurs autonomes procurerait aux Expos en retour de chaque joueur un choix de première ou de deuxième ronde ainsi que deux choix par joueur dans une ronde sandwich entre la première et la deuxième ronde.

«Seulement» 27 points en 20 matchs

Mario Lemieux bénéficie de l'indulgence des siens

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Pittsburgh — Auteur de «seulement» 27 points à ses 20 premières parties, Mario Lemieux, qui connaît son plus lent départ en carrière, a été critiqué pour les déboires des Penguins, eux-mêmes victimes de leur plus mauvais début de saison depuis l'arrivée du «66» en 1984.

Quand Lemieux s'était plaint de ne plus être capable de jouer comme il le faisait avant, la saison dernière, Jean-Jacques Daigneault et ses coéquipiers l'avaient défendu en disant que ce n'était pas le cas et qu'il était vraiment trop exigeant envers lui-même.

Lemieux a recommencé à s'autocritiquer mais hier, Daigneault a préféré raconter qu'il ne passait pas son temps à le surveiller et qu'il lui était difficile de porter un jugement sur un coéquipier. «La seule pression est celle qu'il s'impose lui-même», s'est-il contenté de dire à ce sujet.

Que Lemieux ait ralenti ou non, Daigneault affirme néanmoins: «Il

est excellent et d'après moi c'est encore le meilleur joueur. Il a encore beaucoup de points [il est encore le meilleur compteur des Penguins]. C'est un gros bonhomme, et le meilleur est à venir».

L'entraîneur Ed Johnston, lui, n'a pas ménagé ses compliments en se portant à la défense de son capitaine et ami. «A nos deux derniers matchs, il a eu huit ou neuf très bonnes chances de marquer. Contre Boston, il a atteint deux fois le poteau et deux fois la barre transversale. Et à Hartford, le gardien a gardé ses meilleurs arrêts pour lui». Lemieux s'est alors contenté d'une passe dans une victoire de 7-1.

«La seule préoccupation, pour un joueur comme lui, c'est quand il n'obtient plus de chances de marquer, et ce n'est pas le cas. Ça va finir par débloquer et j'espère que ça va être ce soir», a poursuivi Johnston.

C'était hier midi, et Lemieux, lui, avait quitté le vestiaire très rapidement après l'entraînement et la réunion d'équipe, de façon à éviter de rencontrer les journalistes.

Championnats du monde junior de patinage artistique

La victoire à un couple américain

ASSOCIATED PRESS

Séoul — Quatrièmes après le programme court, les Américains Danielle et Steve Hartsell, ont remporté, hier, à Séoul, le titre de champion du monde junior de patinage artistique chez les couples, après un programme libre sans bavure.

«Nous n'avons jamais aussi bien patiné», a déclaré Steve Hartsell, 18 ans, plus vieux que sa sœur de deux ans. Ce sont nos quatrièmes championnats du monde, la récompense arrive enfin».

Les Russes Maria Petrova et Teimuraz Pouline ont terminé au deuxième rang devant leurs compatriotes et champions du monde Victoria Maxutava et Vladislav Zhovnirsky.

Marni Wade, 15 ans, d'Ennismore, Ont., et Lenny Faustino, 17 ans, de

Woodbridge, Ont., ont fini à la 10^e place. Ils occupaient le huitième rang après le programme court.

Les Russes Nina Oulanova et Mikhail Stifounin ont remporté l'épreuve de danse devant leur compatriotes Oxana Potdykova et Denis Petoukov. Les Polonais Agata Blazowska et Marcin Kozubek ont fini au troisième rang.

Les espoirs des Canadiens Cindy Bouras, 18 ans, de Boucherville, et Jean-Nicholas Chagnon, 18 ans, de Cap Rouge, se sont envolés quand Bouras a subi une coupure à une main qui a nécessité quatre points de suture juste avant d'entreprendre le programme court. Ils ont terminé 21^e.

Jacqueline Wicket, 18 ans, de Chatham, Ont., et Mark Bradshaw, 18 ans, de Aurora, Ont., ont terminé 13^e.

Cas de dopage aux jeux d'Atlanta

Le CIO doit passer l'éponge

ASSOCIATED PRESS

Rome — Le Comité international Olympique (CIO) a abandonné l'idée de faire la lumière sur le cas de cinq athlètes comprenant des médaillés, dont les échantillons d'urine avaient été analysés positifs lors des JO d'Atlanta l'été dernier.

Le prince Alexandre de Mérode, chef de la commission médicale du CIO, a encore annoncé hier qu'un test fiable pour détecter l'EPO, une substance qui oxygène le sang, ne pourra être mis au point avant plusieurs mois.

Lors des JO d'Atlanta, cinq athlètes dont les noms n'ont pas été révélés, ont été dépistés positifs aux stéroïdes anabolisants, par un spectromètre de

masse, appareil révolutionnaire coûtant 780 000 \$. Le CIO devait procéder à une nouvelle analyse de ces échantillons à l'aide d'un matériel plus conventionnel. «Plusieurs difficultés techniques ont surgi, a expliqué de Mérode, hier, à Rome. Les tests n'étaient pas totalement fiables et pour cette raison, nous ne pouvons infliger des sanctions. Nous abandonnons l'idée de faire la lumière sur ces cas.»

• CULTURE •

LIVRES

Le paysan et l'empereur

Il fallait peut-être un Russe pour comprendre le phénomène Raspoutine

RASPOUTINE

Henri Troyat
Grandes Biographies, Flammarion
Paris, 1996, 250 pages

houreux. C'est un univers où tout peut arriver (la preuve: le communisme) et où Raspoutine, avec tous les excès qu'il symbolise, occupe une place de choix.



Grandes Biographies, Flammarion

Une vision miraculeuse

Il est né le 10 janvier 1869, en Sibirie, très loin de Moscou et de Saint-Petersbourg dans une famille de paysans relativement à l'aise. Il ne va pas à l'école, il travaille aux champs et se livre à des incartades sans conséquences jusqu'au jour où son frère et lui sont victimes de pneumonie. Son frère en meurt; le petit Grégoire, qui a dix ans, s'en sort et soutiendra par la suite qu'il a eu une vision de la Vierge pendant sa maladie. A partir de ce moment-là, il s'intéresse particulièrement aux mendiants qui courent les routes de Sibirie en quêmandant et en se livrant à des prédictions de toutes sortes. Raspoutine se marie à 19 ans, il aura trois enfants de sa femme, mais cela ne l'empêchera pas de faire un pèlerinage jusqu'au mont Athos, où il rencontrera des ascètes et des cénobites, et de revenir de ce voyage persuadé de sa mission d'éclairer ses semblables sur la parole de Dieu. Mais ses méthodes seront un peu particulières.

Vivre dans la boue

Selon Grégoire Raspoutine, il faut vivre dans la boue pour rencontrer, en se relevant, le regard de Dieu. Et comme il est incapable de ne pas boire, festoyer et courir le guilledou, cet homme philosophe religieux lui convient parfaitement. Sur les entrefaites, en 1903, alors qu'il a 34 ans, il quitte sa

entre l'aristocratie et la véritable foi dans laquelle baigne encore le peuple de la Sainte Russie.

Son ascension se poursuivra inéluctablement: il deviendra familier de l'aristocratie et de la famille impériale. Un mythe érotico-religieux se tissera autour de lui: il a le pouvoir de soulager les consciences et de prédire l'avenir mais aussi celui de contenter les chairs assoiffées d'amour. Et il ne s'en prive pas. Membre comme un satyre, d'après la rumeur, il possède aussi un cœur de saint. Raspoutine n'en est pas à une contradiction près: il joue avec l'impression qu'il communique, à la fois civilisée et barbare, il s'habille toujours comme un moujik, mais avec des blouses de soie, et il ne craint pas d'utiliser un langage dru lorsqu'il s'adresse à Nicolas II ou à la tsarine Alexandra.

Tout cela, à nos yeux d'Occidentaux nourris par les médias, semble proprement incroyable si on ne se remet pas dans le contexte de l'époque. Henri Troyat nous guide dans les méandres d'une Russie où l'obscurantisme régnait, où quelqu'un comme Raspoutine pouvait exercer un ascendant extraordinaire sur le tsar et décider de la nomination des ministres et des stratégies de l'armée russe lors de la guerre de 14-18. Tout cela s'est bien mal terminé, le mage aux yeux fous l'avait lui-même prédit. Mais après la lecture on ne peut s'empêcher de se demander si de tels excès sont encore possibles, si un tel aveuglement venant du pouvoir peut encore se produire. C'est ainsi que des personnages comme Grégoire Raspoutine entrent dans la légende.

Sibirie natale pour Saint-Petersbourg où il est reçu par un inspecteur de théologie à qui il fait une forte impression.

Raspoutine est pratiquement illettré, il s'exprime avec difficulté mais il a appris par cœur des passages des évangiles et il les tonne avec fougue en promenant sur les fidèles ce regard halluciné, étrange et hypnotique qu'on lui voit sur les photos parvenues jusqu'à nous. Il arrive aussi au bon moment, les autorités religieuses voulant secouer l'apathie des croyances de la haute société de la capitale russe. Raspoutine sera l'éveilleur d'âmes, l'incarnation du terroir russe, de la conscience populaire, le chaînon manquant

Le marchand d'art Konrad Fischer est mort

LE DEVOIR

Konrad Fischer, une des figures de proue du marché de l'art contemporain en Europe, est décédé des suites d'un cancer, dimanche, à Düsseldorf, en Allemagne. Il avait 57 ans.

Au cours des trois dernières décennies, sa galerie de Düsseldorf s'est acquise une réputation quasi mythique en faisant la promotion des courants minimalistes, postminimalistes et conceptuels en odeur de sainteté artistiques des deux côtés de l'Atlantique. M. Fischer a notamment organisé de nombreuses expositions (souvent des premières et des solos) de Carl Andre, Sol Le-

Witt, Bruce Nauman, Richard Long, Hanne Darboven, Lawrence Weiner et On Kawara.

Artiste lui-même, il avait fondé, en 1962, un mouvement figuratif, en réaction au Pop Art américain, avec Gerhard Richter et Sigmar Polke, deux amis de la Kunstakademie de sa ville natale. En 1970, K. Fischer était le commissaire invité de *Prospekt*, à la Kunsthalle de Düsseldorf, une exposition qui allait lancer de jeunes artistes prometteurs du monde entier. Deux ans plus tard, il dirigeait la *Dokumentation 5*, de Kassel. Il étendait ensuite ses activités européennes en s'associant avec Gian Enzo Sperone pour ouvrir une deuxième galerie, à Zurich, puis une autre, à Soho.

DISQUES

La vie après le succès Richard Branson lance une maison de disques, quatre ans après avoir vendu Virgin

AGENCE FRANCE PRESSE

Londres — L'homme d'affaires britannique Richard Branson a lancé mercredi à Londres une nouvelle maison de disques, baptisée V2 Music, quatre ans après avoir vendu Virgin Records, la société qui a été à l'origine de sa notoriété et de sa fortune.

Les conditions de la vente de Virgin Records à Thorn EMI en juin 1992, interdisait à Richard Branson de se lancer à nouveau sur le marché de la musique pendant une période de 30 mois.

Il avait été contraint de vendre Virgin Records afin de combler les pertes de sa compagnie aérienne Virgin Atlantic, qui subissait alors la concurrence impitoyable de British Airways dans un contexte de récession du transport aérien, après la guerre du Golfe. Virgin Records avait connu un succès mondial dès son lancement en 1972 grâce à *Tabular Bells* de Mike Oldfield.

Au moment de sa vente, Virgin Records était la plus grande maison de disques indépendante et la sixième au monde après les cinq «majors» (Sony, Polygram, Warner, EMI et Bertelsmann), a souligné Richard Branson lors d'une conférence de presse.

«V2 combinera la dimension humaine d'une compagnie indépendante et la force financière et le réseau international d'une major», a-t-il déclaré.

Le groupe V2 Music possède des antennes en France, en Allemagne, en Scandinavie et aux Etats-Unis. Suivra prochainement le Benelux, puis en 1997, l'Australie, l'Italie et l'Espagne. Des implantations au Japon et en Asie du Sud-est sont à l'étude.

La branche britannique, V2 Records, a pour l'instant signé un contrat avec deux groupes, The Stereophonics et Kings of Infinite Space, dont aucun n'a encore sorti de disque. Un troisième groupe, Mandalay, a été apporté par l'un des membres fondateurs de V2, et vient de sortir un «single» sous le label V2.

Richard Branson a révélé que V2 avait été en négociation avec le groupe américain REM, qui a finalement signé un contrat record de 78 millions de dollars avec Warner.

«V2 devra d'abord faire ses preuves avant d'essayer, dans six à douze mois peut-être, de signer avec des grands noms», a affirmé M. Branson.

Le groupe V2 Music emploie actuellement 80 personnes. Il est dirigé par Jeremy Pearce, qui travaillait jusqu'à présent chez Sony Music.

Le groupe Virgin emploie plus de 13 000 personnes et comprend, entre autres, les compagnies aériennes Virgin Atlantic et Virgin Express, une chaîne de magasins de disques, une chaîne de salles de cinéma, une société d'assurance-vie et une société vendant la boisson Virgin Cola.

EN BREF

Dietrich Strasse?

(AP) — Le projet de donner le nom de Marlene Dietrich à une rue de la capitale allemande continue de soulever du mécontentement. L'artiste à la célèbre voix grave a quitté l'Allemagne, dénoncé le régime nazi et donné des spectacles pour les armées alliées, durant la guerre 1939-45. Ainsi des élus du quartier de Schoeneberg, où a grandi Dietrich, ont reçu des lettres et appels de citoyens qui dénoncent comme «non-Allemande» la chanteuse et comédienne, décédée à Paris en 1992. Selon l'homme politique Hanns Leske, qui souhaite rebaptiser la Tempelhofweg, ces mécontents sont surtout des gens âgés qui «ont gardé une image

concrète de Marlene, quand elle portait l'uniforme de l'armée américaine».

Collection Greene

(Reuter) — Une collection de documents et souvenirs concernant Graham Greene, dont le manuscrit d'un roman inachevé, sera dispersée le 16 décembre par la salle de vente Sotheby's. Les documents mis à l'encan incluent des articles de l'écrivain en herbe au journal de son école, un roman dont il a arrêté la rédaction quelques semaines avant sa mort, en 1991 à l'âge de 87 ans, et une photocopie du dossier du FBI (police fédérale américaine) sur son passé d'étudiant, mar-

qué par des sympathies communistes. La collection à vendre inclut aussi les épreuves d'imprimerie du roman *Le Fond de l'affaire* ainsi que des livres dédiés à sa femme Vivien et à deux de ses amantes. Le libraire Clinton Ives Smullyan, de New York, avait réuni ces documents sur l'auteur des récits à suspense *Le Troisième homme* et *La Puissance et la gloire*.

Kim Novak honorée à Berlin

(PC) — L'actrice américaine Kim Novak recevra un Ours d'Or, au prochain festival du film de Berlin, cet hi-

ver. Elle sera ainsi récompensée pour l'ensemble de sa carrière. Lors de sa visite, le festival montrera une rétrospective de 13 films de Mme Novak. Un livre illustré consacré à l'actrice doit aussi être lancé.

Changement de Marianne

(AP) — Quatre bustes de Marianne à l'effigie de Brigitte Bardot ont été mis au placard, à la mairie du chef-lieu du Finistère. Le maire socialiste en a décidé ainsi à cause des sympathies de l'actrice pour le Front national, le parti d'extrême-droite.

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paule des Rivières

SONIA BENEZRA RENCONTRE

Au tour de Sonia Benezra de tenter d'extirper des confidences à Roch Voisine.

TQS, 19h

CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT

Richard Martineau, Josh Freed et Philippe Cantin parlent de Montréal; nous voyons des extraits du spectacle de danse *Soleil Noir* avec Louis Robitaille et Annick Bissonnette et nous entendons parler du film *Chronique d'un génocide annoncé*, sur le Rwanda.

Radio-Canada, 10h30; Télé-Québec, 22h30

BELFAST À L'ÉCOLE DE LA PAIX

De jeunes étudiants catholiques et protestants discutent chaque jour de leurs perceptions du conflit qui mine leur pays. Leurs propos sont présentés chaque soir à la télé.

RDI, 20h

QUI VIVE!

L'émission de ce soir est consacrée aux maladies cardiaques, aux progrès de la chirurgie et à la manière d'aider ceux qui en souffrent.

TVA, 21h

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

L'EXIL DÉCHIRANT

(4) (John and the Missus) Can. 1986. Drame social réalisé et interprété par Gordon Pinsent avec Jackie Burroughs et Randy Follett. Au début des années 60, un Terre-Neuvien refuse de quitter son village lorsque la mine de cuivre où il travaillait s'apprête à fermer.

TQS 14h

LE DÉNONCIATEUR

(4) (The Whistle Blower) G.-B. 1986. Drame d'espionnage de S. Langton avec Michael Caine, Nigel Havers et Felicity Dean. Son fils ayant trouvé la mort dans des circonstances mystérieuses, un vétéran de la guerre de Corée entreprend ses propres recherches pour éclaircir l'affaire.

SRC 23h50



THE UNFORGIVEN

(3) É.-U. 1960. Western de J. Huston avec Audrey Hepburn, Burt Lancaster et Lillian Gish. Un cavalier excentrique révèle que la benjamine d'une famille de colons est une Indienne.

CTV minuit

DOCTEUR JERRY ET MISTER LOVE

(3) (The Nutty Professor) É.-U. 1963. Comédie réalisée et interprétée par Jerry Lewis avec Stella Stevens et Del Moore. Un professeur timide découvre un produit qui le transforme en Don Juan irrésistible.

TQS 1h

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
2	2	4	Sur la piste (16:27) / 0340 (16:55)	Watatatow	Fa Si La chanter / Sophie Faucher, Cédric Noël	Ce soir	Virginie	La Vie d'artiste / Espace libre	Marguerite Volant	L'Écuyer / Claudia Schiffer, Gaston Lepage, Diane Lavallée	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	La Soirée des prix Géme 1996 (23:02)	Sport / Cinéma / LE DÉNONCIATEUR (4) avec Michael Caine (23:50)		
6	7	9	4	5	6	Claire Larnache / Tomber en amour avec son prof (16:00)	Les Amuse-gueules / Claude Léveillé, Daniel Guérard, Danielle Oddera	Le TVA	Piment fort / F. Pérusse, F. Léveillé, M.-A. Coallier	Bungalow Blues	Soif de vivre	Alerte à Malibu	Qui Vive! / Les Maladies cardiaques	Le TVA	chaBadà / Johanne Blouin et sa fille Elizabeth, Alain Lefebvre, Pierre Bourgault	Le TVA Sports / Loteries (23:52) / Télé-achats (23:58)
15	17	24	15	17	24	Iris / Pacha (16:45)	La Princesse Astronaute	Passe-Partout	Les Misérables	Allô prof	Québec plein écran	En pleine nature	Commission Mongrain / L'Éducation	Christiane Charette en direct (23:26)	Les Groupes parlementaires (23:32)	La Période de questions (23:32)
2	4	16	2	4	16	Les Pierrafeu	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Flash / Renée Martel	Sonia Benezra rencontre / Roch Voisine à Los Angeles	Cinéma / LES FOUS DE LA PUB (5) avec Dudley Moore, Daryl Hannah	Reddy Reddy Go! / Serge Dupire, Pierre Bertrand, André Robitaille	Le Grand Journal	Sports Plus		
5	6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newswatch	Andrienne Clarkson Presents	Nature of Things	Four Directions	CBC News	News	Cinéma / MADLY IN... (5)					
8	13	Oprah (16:00)	Home Videos	Home Improv.	Newsline	Wheel of... Jeopardy!	Little Lulu	For Better or for Worse	Almost Perfect	Ink Seinfeld	ER	CTV News	Nightline			
12	13	Step by Step	Mad About You	Seinfeld	Pulse	E.T. Friends	Wheel of... Jeopardy!	Home Improvement	101 Dalmatians	Ebony Magazine's 50th Birthday	News	Nightline (23:35)				
22	Brady Bunch	Star Trek: Deep Space Nine	Family Theater	M*A*S*H	CBS News	Cinéma / MY FAIR LADY (2) avec Audrey Hepburn, Rex Harrison	Wheel of... NBC News	Home Improv.	Wheel of... NBC News	Cinéma / HOME ALONE (4) avec Macaulay Culkin, Joe Pesci	ER	The Late Show (23:35)				
3	Oprah (16:00)	News	Coach	CBS News	Wheel of... NBC News	Home Improv.	Wheel of... NBC News	Real TV	Extra	ER	The Tonight Show (23:35)					
5	Quack Pack	Access Hollywood	Jeopardy!	NBC News	Home Improv.	Wheel of... NBC News	Real TV	Extra	ER	The Tonight Show (23:35)						
10	Quinn (16:00)	Live at Five	Inside Edition	NBC News	Home Improv.	Wheel of... NBC News	Real TV	Extra	ER	The Tonight Show (23:35)						
33	Kratt's Creat.	Bill Nye	C. Sandiego?	NewsHour	Nightly Bus.	Burt Wolf	Old House	Hometime	Mystery! / Poirot	Odyssey of Life (1/3)	Minerva's Machine	Fresh Fields	Charlie Rose			
57	Bill Nye	Wishbone	Hidden World	ITN News	Nightly Bus.	Burt Wolf	Old House	Hometime	Mystery! / Poirot	Odyssey of Life (1/3)	Minerva's Machine	Fresh Fields	Charlie Rose			
6	The Young and the Restless	Global News	ITN News	Nightly Bus.	Burt Wolf	Old House	Hometime	Mystery! / Poirot	Odyssey of Life (1/3)	Minerva's Machine	Fresh Fields	Charlie Rose				
24	Attack/Crocodi.	Polka/Tots/...	Bus / Babaloo	Kratt's Creat.	Off the Hook	Fragile Nature	Studio 2	Chef	The Parent Connection (22:10)	NFB Showcase (23:10)						
TSN	Sportfishing	Flex Appeal	Destination Extreme	Sportsdesk	That's Hockey!	World Open Billiards Champ.	Ex. Bloopers	Hockey / Kings - Flames								
RDS	Billiards (16:00)	Endurosérie 1996	Ski Mag	Sports 30 Mag	Hockey / Rafeals - Solar Bears											
TV5	...lettres (16:00)	Journal suisse	Pyramide	Des Chiffres...	Studio Gabriel	Journal FR2	Taratata / Génération Sensations (20:45)	Paris lumières	Journal belge	Studio Gabriel	Le Cercle de...					
CF	Débrouillards	Schtroumpfs	Le Studio	Ma sorcière...	Radio Enfer											
MP	Musique vidéo (16:00)	La Courbe	Planète Rock	Les Bombes	Le Mix	1 x 5	VidéoPlus	Box-office	Musique vidéo							
MM	VideoF. (12:00)	RapCity	The Wedge	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	Classic...	Spotlight							
SE	Glissement de terrain (16:45)	Harrison Bergeron (18:20)	Apparences trompeuses	Marie de Nazareth (21:35)	Coup de force (23:20)											
YTV	Spiderman	Jonny Quest	Secret World	Rupert	Charlie Brown	Stickin' Around	Are You Afraid	Goosebumps	Sweet Valley...	XTreme	Captain Power	Heartbeat...	Super Dave...	Catwalk		
RDI	Jmi FR2 (16:00)	Aujourd'hui	Euronews	Au travail!	Capital Actions	Reportages / Belfast à l'école...	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Atlantique / Qc	Le Téléjournal	Ontario / l'Ouest					
D	Cosmos (16:00)	L'Homme de fer	La Révolution américaine (1/6)	Animalier / L'Oiseau secrétaire	L'Ouest, le vrai / Chef Joseph	Biographies / John Gotti	Amicalement votre	Cinéma / COMPTOT A... (5)								

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

ARTS VISUELS

Le MBA déculotté?

Il manque une sculpture intrigante de Joe Fafard dans l'exposition en cours au Musée des beaux-arts de Montréal (MBA), celle de Paul Gauguin, représenté nu, de la taille aux pieds, les bijoux de famille aux quatre vents. Et voici pourquoi.

Stéphane Baillargeon
Le Devoir

La statuette reproduite ici, vous ne la verrez donc pas au MBA, où était inaugurée la semaine dernière une exposition autour d'une centaine d'œuvres du Canadien-français Joe Fafard. Surprenant n'est-ce pas?

Ce Gauguin, nu-sexe, l'artiste de la Saskatchewan l'a réalisé en 1986, en même temps que de nombreuses autres œuvres en hommage aux grands maîtres modernes, les Van Gogh, Picasso, Manet ou Renoir, que l'on retrouve dans les salles du musée montréalais. Avec ce panthéon, Fafard voulait bien sûr rendre hommage aux artistes qu'il admire, ses «amis de l'imagination», nobles par leur art et leur vision, admirables par leur sens des valeurs et de la communauté.

Son Gauguin sert de contre-exemple. On sait que Paul et Vincent (qui est la grande idole de Fafard), ont eu d'épiques disputes — la dernière ayant entraîné la mutilation de la plus célèbre oreille gauche du monde. Mais Fafard reproche en plus au colérique Gauguin de n'avoir que superficiellement compris l'esprit des «bons sauvages» de Tahiti, où il s'est réfugié à la fin du siècle dernier. Selon cette lecture, en voulant renouer avec les sources primitives de l'art, Gauguin aurait au contraire instauré une autre forme de conquête, sexuelle et artistique — ce qui, soit dit en passant, fait peu de cas des luttes concrètes du peintre, aux Marquises, dans les années 1890, contre la toute-puissance coloniale.

Quoi qu'il en soit, en façonnant cet unique et cynique portrait, Joe Fafard a voulu mettre en évidence les contradictions du personnage. C'est pourquoi son Gauguin adopte, au nord, une attitude recueillie, quasi religieuse (d'où les mains jointes) que trahit, au sud, la mise à nu de la plus «noble» partie de son anatomie...

Mais bon, cette statuette un tantinet vaudou n'est pas au MBA — alors qu'elle faisait partie de l'expo organisée en 1987 à la Mendel Art Gallery de Saskatoon. Et pourquoi là mais pas ici? Parce qu'on a voulu protéger l'œil pudique de certains visiteurs?

Nenni, nenni répond la conservatrice Mayo Graham, responsable de ce travail muséologique. L'explication est beaucoup plus simple: ce portrait peu flatteur est en céramique alors que l'exposition, qui n'est pas une rétrospective, porte sur *Les Années de bronze*, comme son titre l'indique. «Nous n'avons retenu que quatre œuvres en céramique, qui établissent des correspondances avec d'autres en bronze», explique-t-elle. Fafard n'a jamais fait de Gauguin en bronze. Pas de censure donc? «Non, non, répond



Mme Graham en riant. On a déjà assez de vaches de Fafard qui peuvent choquer certaines personnes...

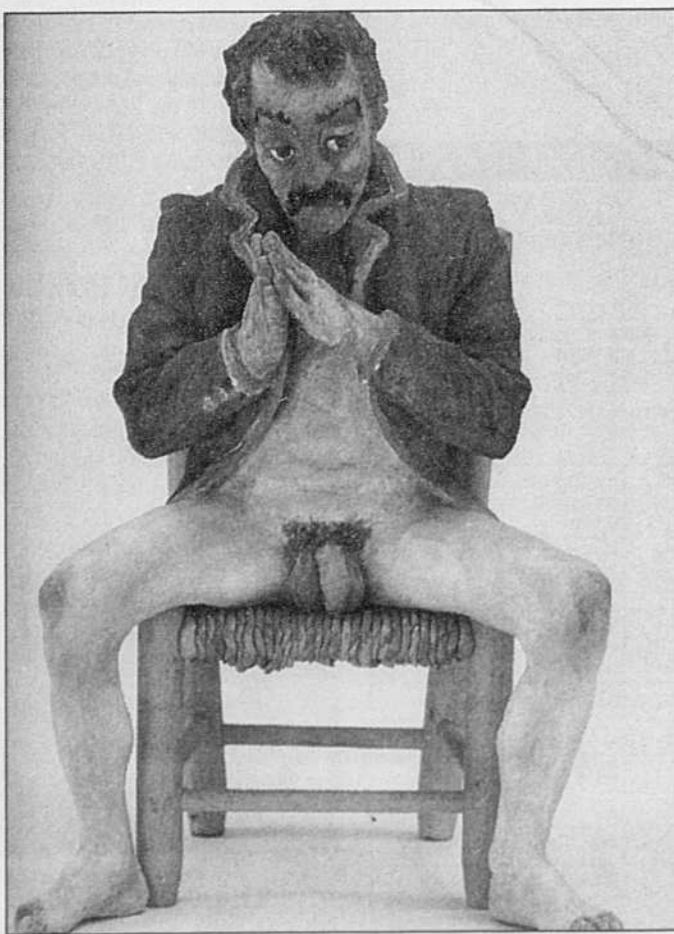
On pourra d'ailleurs vérifier ce qui s'y trouve et ce qui manque, ce qui choque et ne choque pas, et cela gratuitement, dimanche prochain, 1^{er} décembre, alors que le MBA organisera une journée porte-ouvertes, de 11h à 18h. Cette activité veut souligner le cinquième anniversaire de l'ouverture du pavillon Jean-Noël Desmarais. Plusieurs personnalités du milieu culturel, des communications et des affaires seront présentes dans les salles et répondront aux questions des visiteurs. Depuis le début de la décennie, le Musée a accueilli plus de deux millions de visiteurs et présenté 78 expositions.

Le Lucky Luke de l'art

Le Québécois André Roger, tire sur ses pinces plus vite que son ombre, à ce point qu'il serait «l'artiste-peintre le plus rapide au monde». Le livre des records Guinness a d'ailleurs homologué une vingtaine de ses exploits, comme celui-ci, d'avril 1995, alors qu'il peignait simultanément deux toiles de 16 pouces par 20 (une de chaque main), en 1 mn 20 secondes, devant un auditoire de plus de 11 millions de personnes, à l'émission du très songé Christophe «Coucou» de Chavanne, sur la chaîne française TF1. Ce n'est qu'une des anecdotes racontées par Jean-Marie Pellerin dans son livre *Vivre à tout prix* qui vient de paraître aux Éditions Vivre. On y apprend que le phénomène est né à Saint-Vincent-de-Paul de Laval — où il a déjà réalisé une murale de 8 pieds par 500, dans un centre commercial, en 28 heures... Il a d'abord été «lanceur de fastball émérite», puis gardien de prison et vendeur de «scrap», avant de connaître la consécration comme «artiste-peintre», hors-normes (artistiques?) au début de la quarantaine...

Parution

■ *Cube*, un nouveau «périodique de culture contemporaine», qui s'intéressera «aux questions esthétiques et politiques, littéraires et plastiques», lance son premier numéro tout-beau-tout-chaud, le mercredi 4 décembre, à 19h30, au bar Paco Paco, 451, rue Rachel Est, à Montréal.



Gauguin (1986)

SOURCE MEDEL ART GALLERY

Les commandites de l'industrie du tabac

Louise Beaudoin exige des compensations

Les milieux culturels ne devraient pas perdre au change

PRESSE CANADIENNE

Québec — Les milieux culturels devront être compensés si le gouvernement québécois décide d'interdire les commandites des compagnies de tabac.

C'est la position de la ministre de la Culture Louise Beaudoin, et elle n'a pas l'intention d'en démorir.

Elle n'a pas non plus l'intention de voir cette compensation provenir du budget de son ministère.

«Qu'on soit bien clair, je ne retirerais pas cela de mon budget», a-t-elle déclaré aux journalistes avant le début du Conseil des ministres.

Le ministre de la Santé Jean Rochon a déclaré à *La Presse* mercredi qu'il voulait mettre fin à la commandite des événements culturels et sportifs par les compagnies de tabac. Il entend déposer un projet de loi en ce sens d'ici les Fêtes.

Le ministre a affirmé que la commandite constituait en quelque sorte de la publicité subliminale, et qu'il s'agissait d'un moyen très fort de pousser à la consommation du produit, surtout chez les jeunes.

Mme Beaudoin a rappelé hier que le Conseil des ministres n'avait pas encore statué sur la question, mais elle a admis que l'idée était «dans le pipeline».

«Je suis d'accord pour dire que la santé des Québécois passe avant tout, a-t-elle déclaré. M. Rochon n'a pas besoin de me convaincre des effets nocifs de la cigarette.»

Elle a cependant fait valoir que les milieux culturels ne devaient pas perdre au change.

Elle a affirmé que les compagnies de tabac dépensaient entre 12 et 13 millions \$ en commandite d'événements culturels par année. C'est la perte de cette somme qu'il faudra compenser.

La ministre a cependant refusé de dire d'où proviendra cette compensa-



Louise Beaudoin

tion, et selon quels mécanismes. «C'est à voir, à discuter, nous sommes au début de ce processus-là, a-t-elle déclaré. On verra l'annonce en temps et lieu.»

Elle a cependant soutenu que le ministre Rochon était ouvert à cette idée de compensation.

«Il y aura un 13 millions \$, a-t-elle assuré. Je ne peux vous où ils seront

trouvés, mais je vous dis qu'il y aura ce principe de compensation.»

Au début de sa conversation avec les journalistes, Mme Beaudoin a déclaré qu'elle ne fumait pas, mais elle a précisé un peu plus tard que lorsqu'elle était très stressée, elle ressentait le besoin de fumer. Elle a admis avoir fumé au cours du congrès du Parti québécois en fin de semaine.

EN BREF

Bélanger en France

(PC) — L'auteur-compositeur et interprète Daniel Bélanger se rendra en France en janvier, pour y promouvoir son disque couronné par deux Félix, *Quatre Saisons dans le désordre*. Une des chansons de l'album, *Je fais de moi un homme*, tournée ces temps-ci à la radio en France. Au Québec, plus de 100 000 exemplaires du disque ont été vendus depuis sa sortie en mai, indique un quotidien montréalais.

En innu

(PC) — Le chanteur Claude McKenzie vient de lancer l'album *Innu Town*. Dix des chansons qu'il inclut sont interprétées en langue innue. McKenzie, qui a formé avec Florent Volland le duo Kashtin, reste influencé par ses racines montagnaises et ses chansons évoquent les grands espaces.

Le Salon des métiers d'art

(PC) — Plus de 320 exposants sont attendus au prochain salon des métiers d'art du Québec, qui se tiendra du 6 au 22 décembre à Montréal. Le comédien Jean-Guy Moreau, qui a déjà fait de la céramique avant d'opter pour le métier de l'humour, sera le porte-parole du 41e SMAQ. Un des volets du salon, représentant tous les coins du Québec, fera voir 165 pièces produites par une centaine d'artisans de 11 régions.

Programme classique

(PC) — Le chef Gilles Auger doit diriger l'Orchestre du Conservatoire de musique de Québec et des étudiants en musique de l'université Laval, le 9 décembre à la salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm. Au programme, des œuvres de Mendelssohn-Bartholdy, Prokofiev — avec la violoniste Dorothee-Anne Bourque — et le poème symphonique *Mort et Transfiguration*, de Richard Strauss.

Miser sur Einstein

(Reuter) — Un manuscrit d'Albert Einstein sur ses recherches sur la théorie de la relativité a été adjugé, lundi soir, pour près de 400 000 \$ US lors d'une vente aux enchères. Par contre, la volumineuse correspondance amoureuse du physicien (1879-1955) a beaucoup moins fait monter les mises, chez l'encanteur Christie's. Un acheteur anonyme a acquis 43 lettres du père de la théorie de la relativité à sa première femme, Mileva Maric, pour 442 000 \$. Or Christie's avait à l'origine fixé la mise à prix à 500 000 \$.

Confrontation Disney-Chine

Le géant américain distribuera un film sur le Tibet, en dépit de pressions chinoises

AGENCE FRANCE PRESSE

Los Angeles — La compagnie Walt Disney a annoncé qu'elle distribuera comme prévu un film de Martin Scorsese consacré à la vie du Dalaï Lama, *Kundun*, en dépit de pressions du gouvernement chinois.

«Nous avons un accord pour distribuer ce film et nous avons l'intention de le respecter», a déclaré John Dreyer, un porte-parole de Walt Disney cité mercredi par le *Los Angeles Times*. Disney possède les droits de distribution du film sur le marché américain.

Kundun, qui est actuellement en cours de tournage au Maroc, présente avec sympathie le mouvement en faveur de l'indépendance du Tibet, région annexée par la Chine en 1951. Les mises en garde chinoises contre ce film avaient été révélées vendredi dernier par le quotidien britannique *Financial Times*. Selon des sources anonymes au sein de la compagnie Walt Disney, citées par le *Los Angeles Times*, des responsables du gouvernement chinois ont fait part de leur préoccupation concernant ce film mais ces sources ont démenti que la Chine soit allée jusqu'à menacer les projets d'expansion de Disney en Chine.

La Chine, qui importe actuellement une dizaine de films par an, est considérée par Hollywood comme un gigantesque marché inexploité. Les recettes enregistrées aux guichets des cinémas chinois ont totalisé 240 millions de dollars en 1995 mais elles pourraient atteindre 1,2 milliard de dollars dans les prochaines années.

Disney envisage l'ouverture d'un parc à thèmes en Chine et le président de la compagnie, Michael Ovitz, a fait

plusieurs voyages en République populaire cette année.

Le Dalaï Lama, prix Nobel de la Paix en 1989, est populaire dans la communauté hollywoodienne et la cause tibétaine est soutenue par plusieurs stars, comme Richard Gere et Harrison Ford. Outre *Kundun*, un autre film consacré au Tibet est actuellement en cours de tournage: *Seven Years in Tibet*, dirigé par le metteur en scène français Jean-Jacques Annaud.

Mises à pied

Par ailleurs, les studios Babelsberg, temple du cinéma allemand depuis l'époque du muet, vont licencier 135 de leurs 325 salariés, ont annoncé mercredi à Potsdam (est) les deux responsables de l'entreprise, Pierre Couveinhes et Volker Schloendorff.

Les deux hommes ont fait cette annonce lors d'une assemblée générale et expliqué que l'évolution des salaires était trop rapide par rapport à la stagnation du marché du cinéma, et que les licenciements étaient imputables à un manque de commandes.

La société Studio Babelsberg GmbH enregistre chaque année un déficit de 7 millions de DM (de 4,5 millions US). La direction et le comité d'entreprise doivent se rencontrer la semaine prochaine pour discuter de la restructuration et des licenciements.

Le 20 novembre, la direction avait indiqué que, même si l'activité avait nettement progressé au cours des quatre derniers exercices, les pertes demeureraient importantes. En 1992 — année de leur rachat pour 150 millions de DM (100 millions US) par la firme française Compagnie générale des eaux (CGE) à la Truhand — les stu-

dios comptaient quelque 700 salariés et affichaient un chiffre d'affaires de 18,3 millions de DM (12,2 millions US). Cette année, le chiffre d'affaires de l'entreprise devrait vraisemblablement atteindre 33 millions de DM (22 millions US).

Fortier
Danse-
Création

la
tentation
de la
**trans-
par-
ence**

SPECTACLE SOLO DE
Paul-André
Fortier

«D'évidence, son travail se démarque: aigu, maîtrisé, rigoureux.»
Art & Culture (Bruxelles)

Québec
28-29-30
novembre
1996 à 20 h

Salle
Multi de Méduse
591, rue St-Vallier Est
réservations :
(418) 529-5078

Montréal
4-5-6-7
décembre
1996 à 20 h

Les soirées seront animées par Aline Gélinas, directrice artistique qui nous de L'Agora de la danse, qui nous fera découvrir davantage l'univers de l'artiste

840, CHERRIER
METRO SHERBROOKE
525-1500
BANQUE LAURENTIENNE
ADMISSION 790-1215

LE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE
EN RESIDENCE A L'UNIVERSITE DE MONTRÉAL

BANQUE
LAURENTIENNE
Commanditaire officiel

NOVEMBRE 96 • SEPT JEUNES COMPOSITEURS • SEPT PAYS • SEPT ANS • SEPT SIÈCLES

f o r u m 96

3^e Forum international
des jeunes
compositeurs

Sept
univers
à
travers
sept
jeunes
créateurs

PORTRAITS
CONFÉRENCES
RÉPÉTITIONS
PUBLIQUES
TABLE RONDE
CONCERTS
À LA FACULTÉ
DE MUSIQUE DE
L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

Le Nouvel Ensemble Moderne sous la direction artistique de Lorraine Vaillancourt présente du 5 au 30 novembre 1996 Concerts 26*28*30 novembre 1996 à 20 heures Salle Claude-Champagne Outremont (métro É.-Montpetit) Dépliant de saison Renseignements Abonnement 514-343-5969